

LE SPORT



**Un record d'équipe peu enviable**

En se contentant d'un verdict nul de 3-3 face aux Whalers de Hartford, les Nordiques disputaient un 14<sup>e</sup> match d'affilée sans connaître la victoire. **Tabloid Sports**

**Doug Harvey s'éteint, mais sa légende vivra longtemps**

Doug Harvey, qui était considéré comme un des meilleurs défenseurs de l'histoire de la Ligue nationale de hockey, est décédé, hier à Montréal. **Tabloid Sports**

LES ARTS

**L'écrivain Samuel Beckett meurt à 83 ans**

L'écrivain irlandais Samuel Beckett, auteur du désormais classique « En attendant Godot », Prix Nobel de littérature 1969, est mort vendredi à Paris. **B-5**

LA REGION

**Une escarmouche dégénère en un meurtre à Percé**

Une escarmouche entre deux hommes a dégénéré en meurtre dans la soirée du 25 décembre à Percé, plus précisément à Cap d'Espoir. **A-3**

LE QUÉBEC

**Plus de 200 voitures dans un carambolage**

Plus de 200 voitures ont été impliquées dans un spectaculaire carambolage sur la route 35 à la hauteur de Saint-Jean-sur-Richelieu. **A-11**

LE CANADA

**Les boîtes soudées au plomb sont toxiques**

Les aliments en conserve dans des boîtes soudées au plomb contiennent souvent une quantité élevée de métal toxique, affirme un rapport. **C-2**

L'EDITORIAL

**La décennie de l'ultime chance**

La décennie qui s'amorce apparaît comme la dernière chance du Canada anglais. À preuve, la progression de la souveraineté devant l'éventuel échec du lac Meech. **A-10**

L'INDEX

Québec et l'Est québécois	A-3 et A-4
Le Québec	A-5 à A-8
Le Canada	A-9
Le Monde	C-3 à C-6 et C-12
Alain Bouchard	A-5
Annonces classées	C-7 à C-10
Arts	B-5 à B-7
Bandes dessinées	S-15
Bridge	C-9
Consommation	C-1 et C-2
Décès	C-10 et C-11
Économie	B-1 à B-4
Éditorial	A-10
Feuilleton	C-9
Horoscope	C-9
Mots croisés	C-8
Mot mystère	C-8
Où aller à Québec	B-6
Patron	C-10

LA MÉTÉO

Généralement ensoleillé et très froid. Vents modérés causant de la poudrerie par endroit. Max.: -20. Min.: -25. Demain: faible neige passagère. **S-16**

*La mort de Ceausescu*

## Une exécution trop expéditive

BUCAREST (AFP, AP et Reuter) — S'il y a un retour à la normale en Roumanie au lendemain de la mise à mort du « vampire » Nicolae Ceausescu et de son épouse Elena, des tensions évidentes apparaissent au sein de la nouvelle équipe dirigeante.

Les habitants de Bucarest ont en effet accueilli avec une satisfaction mêlée de scepticisme l'annonce de l'exécution de Nicolae et Elena Ceausescu. Beaucoup auraient préféré un « procès public » de l'ancien couple présidentiel à un jugement « entre quatre murs ».

Les visages sont graves et marqués par des sentiments de

haine renfermée. « Bien sûr, nous sommes contents que le dictateur et sa femme aient été exécutés. Mais ce n'est pas suffisant, il faut également fusiller tous les dignitaires de l'ancien régime qui nous ont laissé vivre toutes ces années dans la misère », lance un jeune homme.

À ses côtés, un ouvrier d'une trentaine d'années, le bonnet de laine enfoncé sur la tête, laisse éclater sa colère : « Pourquoi le

gouvernement s'est-il autant précipité pour faire exécuter les Ceausescu ? Ce qu'il fallait faire c'était un procès public, c'était au peuple de le juger », lance-t-il.

Autour de lui, d'autres jeunes gens acquiescent. « Nous aurions aimé savoir ce que pensait Ceausescu de la future », affirme un homme d'une soixantaine d'années. « Rien ou presque à manger, aucune liberté, nous nous sentions toujours traqués », ajoute-t-il.

**Malaise politique**

La mise à mort de Nicolae Ceausescu et de son épouse

soulève un malaise dans le pays sans doute, mais aussi dans la communauté internationale. Le nouveau régime est reconnu, mais les gouvernements étrangers y mettent des bâtons.

Les nouveaux dirigeants roumains ont justifié hier dans une interview à la télévision française le procès sommaire et l'exécution rapide, lundi, de Nicolae Ceausescu pour empêcher une attaque des forces de la Securitate restées fidèles au dictateur déchu.

Dans une interview diffusée

par la chaîne publique Antenne 2, Ion Iliescu, Président du Conseil du Front de Salut National, a déclaré que ceci était survenu « à la demande générale » et « sous la pression de groupes terroristes qui voulaient le libérer ». M. Iliescu a aussi parlé de « processus spontané ».

Le premier ministre Petre Roman a affirmé que le conseil avait « utilisé la légalité existante ». Le procès s'est déroulé « devant un tribunal militaire, organisé d'après certaines

*Suite A-2, Exécution...*

Autres textes en pages C-3 et C-4

*La frénésie de la consommation à son comble*



La frénésie de la consommation était à son comble, hier après-midi, dans les magasins de Québec. À tel point qu'au magasin Sears du centre commercial Place Fleur de Lys, les clients étaient même prêts à acheter les arbres de Noël qui servaient à décorer les étalages depuis six semaines. Sur notre photo, on peut voir un exemplaire de ces arbres qui a été vendu 300 \$, décorations incluses.

**C. Nos informations en page A-3**

## Noriega Entente possible entre le Vatican et Washington

WASHINGTON (Reuter, AP, AFP, NYTNS) — Le général Manuel Noriega, réfugié à la nonciature apostolique à Panama, pourrait trouver refuge dans un autre pays sans que les soldats américains ne tentent de le capturer, a déclaré hier soir la chaîne de télévision CBS, citant des sources gouvernementales à Washington et à Panama.

Un accord en ce sens pourrait être passé « dès demain » (aujourd'hui), a ajouté la chaîne américaine au terme d'une journée pendant laquelle les commerces et activités gouvernementales reprenaient leur cours normal depuis l'invasion de ce pays par l'armée américaine, il y a une semaine.

M. Noriega, on le sait, a réussi à échapper à ses poursuivants. Il s'est réfugié dimanche

*Suite A-2, Noriega...*

Autre texte en page C-12

## Effondrement du toit chez F.F. Soucy 350 employés en vacances prolongées

Les quelque 350 employés de la papeterie F.F. Soucy devront malgré eux prolonger leurs vacances. Vers 5 h hier matin, une partie du toit s'est effondrée, endommageant l'intérieur de l'édifice de même qu'une des machines à papier.

par ALAIN CASTONGUAY  
LE SOLEIL

Cette entreprise, le plus important employeur privé de Rivière-du-Loup, fabrique du papier journal. Au moment de l'incident ce matin, il n'y avait que deux gardiens de sécurité dans le bâtiment et ils n'ont pas été blessés.

Rejoint en fin d'après-midi, un responsable de l'entreprise, M. Marius Saint-Pierre, s'est contenté de dire qu'un communiqué serait émis aujourd'hui. La production devait reprendre à midi hier.

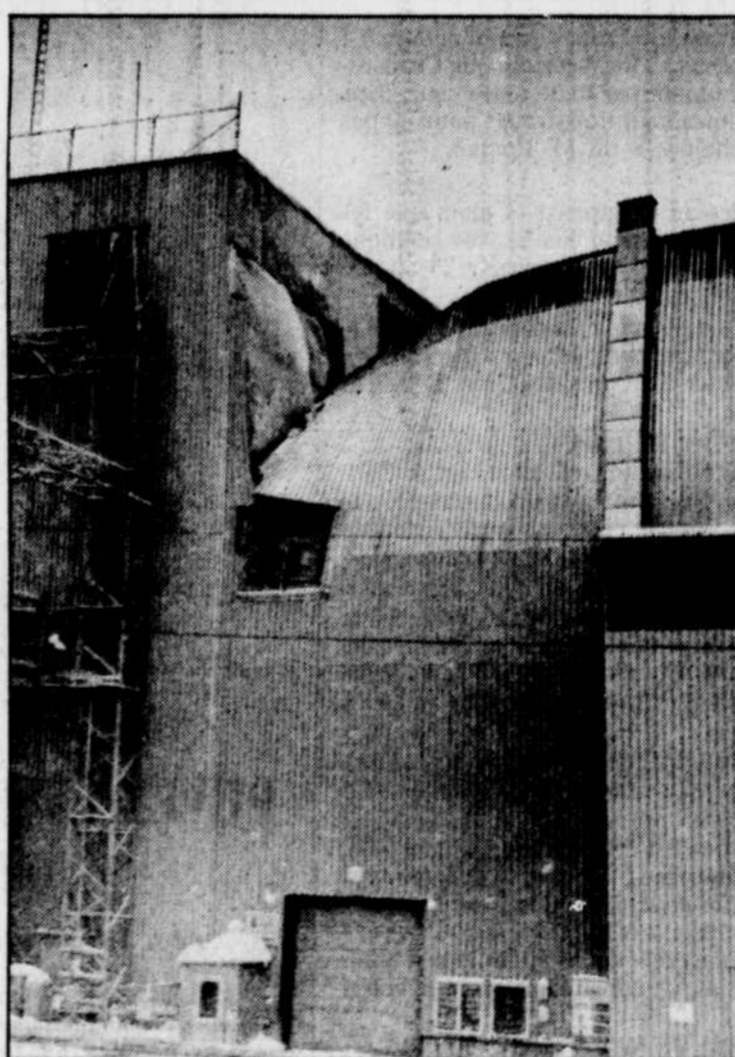
Rejoint à son domicile en soirée, le directeur-général de l'usine, M. Jean Blais, n'a pas voulu estimer l'étendue des dégâts. « Il y a des experts sur place en ce moment ». Il n'a pas non plus voulu spéculer sur les raisons

de l'effondrement du toit. « Si c'est la neige ou la glace, c'est dur à croire, parce qu'il y en a à la grandeur du toit. Il est possible que ce soit un défaut de structure, mais il est trop tôt pour le dire. Nous en saurons plus demain (aujourd'hui). »

La police de Rivière-du-Loup évaluait les dommages, hier matin, à plusieurs centaines de milliers de dollars. L'usine est une propriété de la firme BATO, du Connecticut, qui possède une des deux machines à papier; la deuxième machine appartient à un regroupement d'investisseurs composé de F.F. Soucy (50,1%), de Canadian Dow Jones (39,9%) et de la société d'Etat Rexfor (10%).

Il a été impossible d'obtenir des commentaires de la part des

*Suite A-2, Soucy...*



Une partie du toit de l'usine de F.F. Soucy, à Rivière-du-Loup, s'est effondrée vers 5 h hier matin.

## Selon un sondage Le Canada de plus en plus divisé

TORONTO (PC) — Plus de la moitié des Canadiens croient le pays beaucoup plus divisé ces dernières années, selon un sondage de la maison Decima Research pour le compte du magazine Maclean et publié dans l'édition de cette semaine.

De plus, 46% des personnes interrogées estiment que le Canada devrait laisser le Québec quitter la Confédération sans aucune lutte si la province le décide.

Par contre, 59% des Québécois interrogés croient que si la province opte pour la séparation, le reste du Canada devrait tout faire pour la convaincre de demeurer au sein du pays. Dans l'ensemble, 53% des Canadiens penchent en ce sens.

Parmi les personnes interrogées  
*Suite A-2, Sondage...*

**LE JOUR DE L'AN PRENEZ L'AUTOBUS GRATUITEMENT**

UN CADEAU DU JOURNAL **LE SOLEIL**

une collaboration

Suites de la première page

Soucy...

différents intervenants politiques de Rivière-du-Loup. Le député provincial Albert Côté, aussi ministre délégué aux Forêts, et le député fédéral André Plourde étaient absents tous les deux de leur bureau de comté. Le maire de la municipalité, M. Jean-L. Marquis, n'a lui non plus pas retourner les appels faits à l'hôtel de ville.

Sondage...

gées, 54% ont répondu que le Canada est devenu, ces dernières années, un pays plus désuni.

Dans le sondage, la question du Québec et de sa place dans le Canada a été examinée en profondeur. Les résultats révèlent que :

— 42% des Canadiens croient que la séparation du Québec est plus possible aujourd'hui qu'il y a quelques années et que 25% pensent le contraire;

— 74% des Canadiens ne veulent pas que le Québec se sépare du Canada pour 65% dans la province même;

— 45% des Québécois estiment que la province a plus de possibilités d'accéder à l'indépendance maintenant.

Autres sujets

Dans le sondage mené auprès de 1500 Canadiens âgés de plus de 18 ans, entre le 1er et 8 novembre dernier, une série d'autres sujets ont été abordés, tels l'avortement, le sida, la taxe sur les produits et services (TPS) et l'aide du Canada à l'Europe de l'Est.

Selon la maison Decima Research, dans 19 cas sur 20, la marge d'erreur d'un tel échantillon est de 3%.

Par ailleurs, les Canadiens trouvent toujours du temps pour l'amour. Parmi les personnes interrogées, 66% ont répondu qu'elles sont sexuellement actives en regard à 59%, il y a deux ans.

Malgré les bouleversements en Europe de l'Est, 66% des répondants disent que ce serait une perte d'argent et que « ça ne nous concerne pas » d'apporter une aide économique à la région. Cependant, 31% croient que le Canada devrait fournir une telle assistance même si cela signifie une hausse de taxes.

Les principaux objets de préoccupation sont l'environnement et la TPS, avec 70% des répondants qui prévoient que les revenus générés par la taxe controversée seraient perdus ou mal gérés.

L'unité nationale, l'accord du lac Meech et le traité de libre-échange Canada/États-Unis figurent également parmi les questions importantes, chacune étant reconnue comme « urgente » par 7% des répondants.

Au sujet de l'accord du lac Meech, 34% d'entre eux pensent qu'il ne sera pas ratifié par les provinces.

Libre-échange

Quant au traité de libre-échange Canada/États-Unis, 52% des répondants le situent entre « une mauvaise et une très mauvaise idée » et 37% le qualifient de « bonne idée » et 6%, « une très bonne idée ».

Étant donné que cette année, plusieurs hommes sont allés devant les tribunaux pour avoir leur mot à dire dans le cas d'avortement, 55% des Canadiens jugent que l'avortement devrait être possible seulement en certaines circonstances tandis que 32% croient qu'il devrait être accessible sur demande et 11%, qu'il ne devrait jamais être permis.

Et la tendresse...

Des questions autres que les politiques inquiètent également les Canadiens, selon le sondage.

Ainsi, bien que 25% des répondants se disent fort préoccupés du sida et 28%, quelque peu touchés, 67% avouent n'avoir pas changé leurs habitudes sexuelles par crainte de la maladie.

Le sida, causé par un virus qui attaque le système immunitaire de l'organisme, se propage par des contacts sexuels, des seringues que s'échangeant les habitudes de drogues et le sang contaminé.

Les condoms sont mentionnés comme un moyen efficace de réduire les risques d'infection lors de relations sexuelles, mais 90% des Canadiens déclarent n'avoir jamais porté ce contraceptif et 66%, ne l'avoir jamais utilisé.

Également, 26% disent n'avoir pas changé leurs habitudes sexuelles afin de se protéger contre le sida, soit 19% de plus qu'en 1987 quand cette question fut posée pour la dernière fois.

Et quand ils sont d'humeur « affectueuse », 38% des Canadiens voient les bars comme le meilleur endroit pour rencontrer des membres du sexe opposé.

Exécution...

normes qui ont été respectées, y compris des assesseurs populaires », a-t-il dit.

C'est pour empêcher la Securitate de s'emparer du dictateur déchu que la décision de condamner et d'exécuter Nicolae et Elena Ceausescu a été prise aussi rapidement, a dit M. Roman.

« C'est pour cette raison que le Conseil (du Front de Salut national) a décidé de préparer rapidement le procès (...) Il est certain que Ceausescu n'aurait pas été condamné différemment par toute autre cour, dans des conditions de paix totale. Ses crimes sont trop graves pour ne pas être sanctionnés par une peine capitale », a dit M. Roman.

Vide politique

Au lendemain de la chute de Nicolae Ceausescu et alors que les tentatives de déstabilisation se poursuivent, combler le vide politique est devenu la première urgence dans un pays écrasé par 25 ans de pouvoir absolu et où toute opposition avait été laminée.

Pour le moment, la seule structure de pouvoir, encore fragile, est le Conseil du Front de Salut national, organe quelque peu « hétéroclite » dans sa composition. Il vient de se doter d'un président, Ion Iliescu, et d'un vice-président Dumitru Mazilu.

Conscient de la nécessité d'expédier les affaires courantes, dans l'attente d'élections législatives annoncées pour avril prochain, le Conseil a nommé un premier ministre, Petre Roman, et un ministre de la défense, le général Nicolae Militaru. Pour le reste, les hauts fonctionnaires des autres ministères continuent de gérer, sous l'autorité du Conseil, leurs administrations respectives.

MM. Iliescu et Roman se sont adressés hier après-midi, en direct à la télévision, à la population roumaine. Dans une déclaration improvisée, le premier ministre a affirmé que son intention était d'assurer cette fonction seulement jusqu'aux élections et de céder ensuite sa place à un autre.

En fait, une certaine méfiance est perceptible à l'égard du Conseil dont nombre de personnes soulignent qu'il compte parmi ses membres d'anciens communistes.

Pour plusieurs spécialistes, la situation est d'autant plus difficile que, contrairement à d'autres pays communistes, comme la Pologne par exemple avec le syndicat Solidarité, le pouvoir de Ceausescu, appuyé par la redoutable Securitate, avait réussi à étouffer les moindres velléités de créer des structures d'opposition. Ce n'est un secret pour personne que les dissidents roumains se comptaient sur les doigts d'une main.

Du coup, il n'y a pas, en Roumanie, de réseau clandestin syndical, d'associations actives sous le manteau, pas de Lech Walesa. Bref, pas de réelles structures d'opposition préparées à prendre la relève rapidement.

De toute évidence, la Securitate n'a pas désarmé. Chaque jour, des fusillades éclatent à Bucarest et en province. Hier, la télévision a pu lancer un appel pour mettre en garde la population contre les tentatives des provocateurs de déstabiliser le pays. Ceux-ci appellent à des meetings et annonçaient par hauts-parleurs à Bucarest que l'armée avait abandonné le peuple.

Sur le plan militaire, le calme est revenu à Bucarest et dans les principales villes roumaines, bien que l'on ne puisse pas exclure dans les jours à venir, des actions violentes de commando des derniers partisans de l'ancien dictateur.

Noriega...

à la mission diplomatique du Vatican à Panama et les États-Unis le réclament afin de le juger pour trafic de drogue.

Washington et le Vatican demeuraient vraisemblablement dans l'impasse, hier matin, à propos du sort de Noriega. Le secrétaire américain à la Défense, Dick Cheney, a évoqué sur les ondes de ABC, la possibilité que l'ancien homme fort du Panama demeure pour longtemps encore dans l'ambassade vaticane.

Toutefois, un général américain ainsi que l'ambassadeur du Vatican ont parlé, hier, en face de l'édifice où Noriega a trouvé refuge et ils ont discuté de l'avenir de celui-ci.

Le Pentagone a fait savoir que s'il sortait de la nonciature, les soldats américains encercleraient le bâtiment le captureraient.

Mais l'éventuel accord évoqué par CBS permettrait à M. Noriega d'échapper à la justice américaine.

« Des responsables de l'administration du président George Bush craindraient qu'un procès ne révèle des faits très embarrassants sur les relations passées entre Noriega et la CIA », a déclaré CBS News.

Citant une source à Washington, la chaîne de télévision a ajouté que M. Noriega avait une vingtaine de partisans avec lui dans la nonciature, alors que des témoins l'avaient vu arriver seul dimanche.

L'avocat de M. Noriega à Miami a même dit à CBS que son client était accompagné de 38 personnes, sans armes.

Le gouvernement du nouveau président panaméen installé dès le début de l'intervention militaire, M. Guillermo Endara, participerait aux négociations entre les États-Unis et le Vatican.

L'Espagne, initialement envisagée avec Cuba et le Nicaragua comme destination possible pour le chef militaire déchu, semblait avoir écarté définitivement l'idée de lui offrir l'asile politique.

Entre-temps, l'administration américaine a révélé qu'elle demanderait à plusieurs banques de pays européens de geler près de 10 millions \$ de biens acquis par Noriega au gré de ses profits de la drogue.

À Miami, au même moment, le plus important lieutenant de celui-ci, Luis del Cid, arrêté lundi à Panama City, a comparu en cour sous l'accusation de trafic de drogue et de blanchiment d'argent en provenance des cartels colombiens de la cocaïne. Il demeurera en détention préventive jusqu'à son enquête préliminaire, le 2 janvier.

Et sur le terrain, un pont aérien mis en place lundi pour rapatrier quelque 2000 citoyens du Costa-Rica bloqués au Panama a été interrompu en raison d'accrochages entre les forces américaines et des combattants loyaux de Noriega.

Le département d'État américain a par ailleurs démenti que les troupes américaines assiégeaient l'ambassade de Cuba et la résidence de l'ambassadeur cubain à Panama, ainsi que l'a affirmé La Havane.

Washington précise que les militaires américains sont installés autour de l'ambassade cubaine et en d'autres endroits de la capitale pour des raisons de sécurité. Le New York Times argue toutefois que les États-Unis ne veulent pas que Noriega s'exile à Cuba parce qu'il y créerait d'autres maux de tête pour les Américains...

LA QUOTIDIENNE tirage du 26-12-89 3-1-7 7-1-2-0



**PULLS SHETLAND**  
29.95  
rég. jusqu'à 45.00  
notre exclusivité, un pull en pure laine shetland à empiècement de cuir à la poitrine ou sur la manche. encolure ronde. couleurs et grandeurs assorties.

**PULLS COLLECTIONS**  
199.95  
rég. jusqu'à 400.00  
signés hugo boss, artwork, momento due, ferre, de superbes pulls en tricot de laine uni ou à motifs jacquard. collections automne-hiver, un choix à voir.

**CHEMISES HABILLÉES**  
69.95  
rég. jusqu'à 95.00  
des chemises signées hugo boss... pur coton uni ou à rayures variées, col régulier ou boutonné. couleurs et grandeurs assorties.



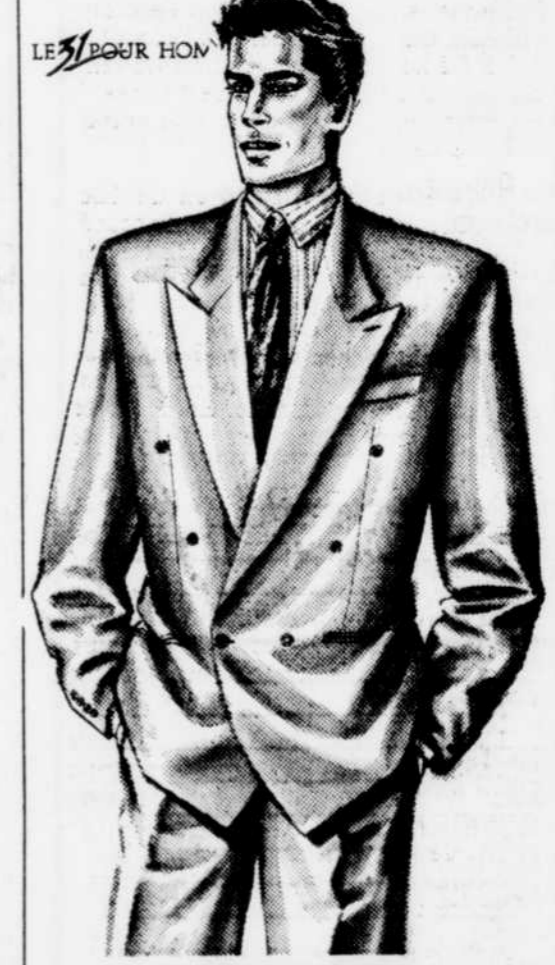
**CHEMISES SPORT**  
29.95  
rég. 45.00  
notre chemise exclusive en toile de coton avec poche à ruban «clan vert». coutures doubles, pli au dos. couleurs et grandeurs assorties.



**PARKAS DUVET ET PLUMES**  
159.95  
rég. jusqu'à 225.00  
parkas de style raglan, taille extensible, poches plaquées, chaudement entredoublés du mélange 80% duvet, 20% plumes. couleurs et grandeurs assorties.

**PANTALONS VELOURS CÔTELÉ**  
49.95  
rég. jusqu'à 85.00  
des pantalons en velours côtelé, avec plis, choix de couleurs unies marine, gris, brun, vert assorties. tailles 30 à 38.

**COMBINAISONS DE SKI**  
199.95  
rég. jusqu'à 450.00  
choix de combinaisons chaudement entredoublées, des styles avec ceinture, bavolet, empiècements en couleurs contrastantes, couleurs désassorties, grandeurs 36 à 46 assorties.



**COMPLETS PURE LAINE**  
259.95  
rég. jusqu'à 495.00  
tout un choix de complets simple et double boutonnage de coupe élargie moderne et confortable dans un choix de tissus exclusifs en tons unis ou motif pied-de-poule. pantalons à plis, couleurs et grandeurs assorties.

## Une escarmouche dégénère en un meurtre à Percé

Une escarmouche entre deux hommes a dégénéré en meurtre dans la soirée du 25 décembre à Percé, plus précisément à Cap d'Espoir.

par ANNE-LOUISE CHAMPAGNE  
LE SOLEIL

L'histoire a commencé vers 17 h lorsque les policiers de la SQ ont reçu une plainte pour méfait. L'appel avait été logé par la victime, Joachim Cloutier, 59 ans. A leur arrivée les agents de la paix ont trouvé deux hommes ensanglantés mais dont les blessures étaient mineures. M. Cloutier a décidé de laisser tomber la plainte mais les policiers ne sont pas partis sans lui recommander d'aller se faire examiner à l'hôpital.

La victime s'est rendue au centre hospitalier de Chandler où elle a rapidement obtenu son congé. De retour à la maison, M. Cloutier a téléphoné à son agresseur pour lui dire qu'il s'en allait chez lui pour finir de « régler l'affaire ».

Le suspect s'est alors armé d'un fusil de calibre .308 et a attendu la victime. A son arrivée, vers 21 h 45, il n'a fait ni une ni deux et l'a atteint d'un projectile à la tête.

Le suspect a été arrêté par la SQ et il doit comparaître cette semaine.

## Deux accusations portées contre Ricardo Sirett

Deux accusations, l'une de meurtre non prémédité et l'autre de tentative de meurtre, ont été portées contre Luis Ricardo Sirett, âgé de 34 ans.

par RICHARD HÉNAULT  
LE SOLEIL

L'individu a comparu hier devant le juge Marc-André Drouin, au palais de justice de Québec. Il a été arrêté à la suite du drame survenu samedi dans un logement de la rue Pie-XII, à Beauport.

De petite taille et portant la barbe, Sirett semblait assez nerveux, d'autant plus qu'il a dû attendre un certain temps son tour de comparaître. A plusieurs reprises, il a regardé avec insistance un autre individu de race noire qui prenait place dans la salle d'audience.

Un homme de 33 ans, Gaétan Rhéaume, a été tué d'un coup de sabre, samedi dans l'appartement de l'accusé. Il aurait été frappé au cou et aurait vraisemblablement eu la jugulaire sectionnée. Il est mort après avoir perdu une grande quantité de sang.

Outre Rhéaume, un citoyen de Lac-Saint-Charles, la femme de l'accusé, Louise Lemelin, a été légèrement blessée d'un coup de sabre. Elle aurait quitté l'hôpital peu après le drame.

Il semblerait que les deux hommes se connaissent bien puisqu'ils avaient passé la journée ensemble. En début de soirée, au domicile de Sirett, une banalité aurait entraîné une discussion entre les deux hommes.

C'est à ce moment que l'accusé se serait emparé du sabre et en aurait frappé Rhéaume. Entre-temps, Louise Lemelin serait entrée dans la pièce et aurait tenté de s'interposer entre les deux hommes. Elle a alors été atteinte d'un coup de sabre à son tour.

D'après les premiers renseignements recueillis à la suite du drame, le prévenu aurait lui-même fait appel aux ambulanciers qui, eux, ont prévenu la police. Les agents de la sûreté municipale de Beauport auraient ensuite appréhendé Sirett à l'urgence de l'hôpital.

Hier, le procureur de la Couronne, Me Jean-Pierre Dumais, et Me Mylène Beaupré, qui représentait l'accusé, se sont entendus pour fixer au 9 janvier la date de l'enquête préliminaire de Sirett. Par la voix de son avocat, il a choisi un procès devant juge et jury.

## Les Québécois ont envahi les magasins, hier... La frénésie des achats de Noël se prolonge

« Aie, as-tu vu le tuyau d'aspirateur, il y a un rabais de 50 %... — Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse, j'en ai même pas, d'aspirateur ! »

par ALAIN CASTONGUAY  
LE SOLEIL

C'est une réflexion parmi tant d'autres qu'on pouvait entendre, hier après-midi, dans les allées du magasin Sears du centre commercial Place Fleur de

Lys. Dans cet établissement comme dans la plupart des centres commerciaux de la région, les fondations ont tremblé sous la pression des consommateurs, et ce dès 13 h. Les commis de magasins ont vécu leur cauchemar annuel, ce phénomène que

les anglophones appellent le *boxing day*.

À l'arrivée du SOLEIL dans le stationnement adjacent au magasin, quelques minutes avant l'ouverture des portes, des dizaines de personnes faisaient la queue dans un chalet désordonné. Une heure plus tard, le stationnement était bondé. Il n'y a pas à dire, cette cohue se répète à chaque année, avec plus ou moins de virulence.

Au comptoir des retours, contrairement à la croyance populaire, il n'y avait pratiquement pas de file d'attente. Le folklore de notre société de consommation, qui veut que « ma tante Hermance » se rende au magasin pour échanger le foulard qu'elle n'aime pas, tend à disparaître.

Mais un autre élément de ce folklore qui ne change pas, c'est la ruée absolument indescriptible vers les étagères de décoration du temps des Fêtes. Tous les magasins soldent ces articles à 50 % et plus, le lendemain de Noël. Et à voir la quantité achetée par les consommateurs hier, il est fort probable que les tablettes en seront dégarnies aujourd'hui.

Et la personne qui arrive sans trop savoir ce qu'elle veut serait mieux de se munir d'épauettes et de jambières, parce qu'on ne se gêne pas pour vous bousculer. Le photographe du SOLEIL a failli provoquer une émeute en bloquant le passage d'une quinzaine de clients, alors qu'il prenait un cliché d'une dame qui fouinait sur les tablettes du magasin.

### Et les arbres marchent...

La popularité des rubans, papiers d'emballage, choux et autres *bébélles* décoratives n'a pas de limites. A tel point que

les arbres de Noël marchaient dans les allées, chez Sears, hier.

En effet, il était possible aux acheteurs intéressés de se procurer un arbre de Noël — artificiel, bien sûr —, avec tous les éléments décoratifs, pour la modique somme de 300 \$ ! Il n'y a pas de petit profit, dans les grands magasins, puisque ce sont ces mêmes arbres qui agrémentaient le décor de Sears depuis plusieurs semaines.

« Et ce n'est pas cher, disait un des commis qui transportait l'acquisition vers la caisse, puisqu'il y a pour au moins 300 \$ de décorations dans cet arbre ». Cette opinion a été partagée par au moins deux personnes, durant la visite du SOLEIL.

### Il y a de l'atmosphère

Des gens de tous les âges se retrouvaient là, hier, pour revivre la frénésie des achats d'avant Noël. La majorité de ceux qui ont dépensé des sous l'ont fait avec une carte de crédit, un outil fort prisé par les clients de Sears.

Les files d'attente étaient fort longues, même si toutes les caisses et les commis étaient occupés. « C'est à cause de notre système informatique qui gère les transactions, explique un des employés. Lorsqu'il y a beaucoup de monde comme aujourd'hui, l'ordinateur central devient congestionné et les délais d'attente sont empirés à cause de cela. »

Dans le même ordre d'idées, puisqu'il y a beaucoup de consommateurs, que les commis sont tous trop occupés pour écouter et que les files sont aussi interminables que si on faisait la queue devant une boucherie de Varsovie, l'observateur moyen se demande quel intérêt il peut y avoir de venir magasiner un 26 décembre.

« Il y a de l'atmosphère, mon cher monsieur, répond une sexagénaire, les bras remplis de papiers d'emballage. Ça nous garde dans l'esprit des Fêtes. Puis il y a des aubaines dont on peut profiter, en autant qu'on arrive tôt. »

Il fait chaud, il y a beaucoup de monde, les enfants pleurent parce qu'ils sont trop petits et ne voient rien, il faut jouer du coude pour passer dans les allées. Ça n'empêche pas des milliers de gens de répéter, année après année, le rituel du magasinage d'après-Noël.

Même les costumes du père Noël étaient soldés à 50 %, vendus à 45 \$ au lieu de 89,99 \$. Les enfants qui passaient devant cet étalage semblaient songeurs. Comme si la magie de Noël était déjà bel et bien terminée, 24 heures après la fête...



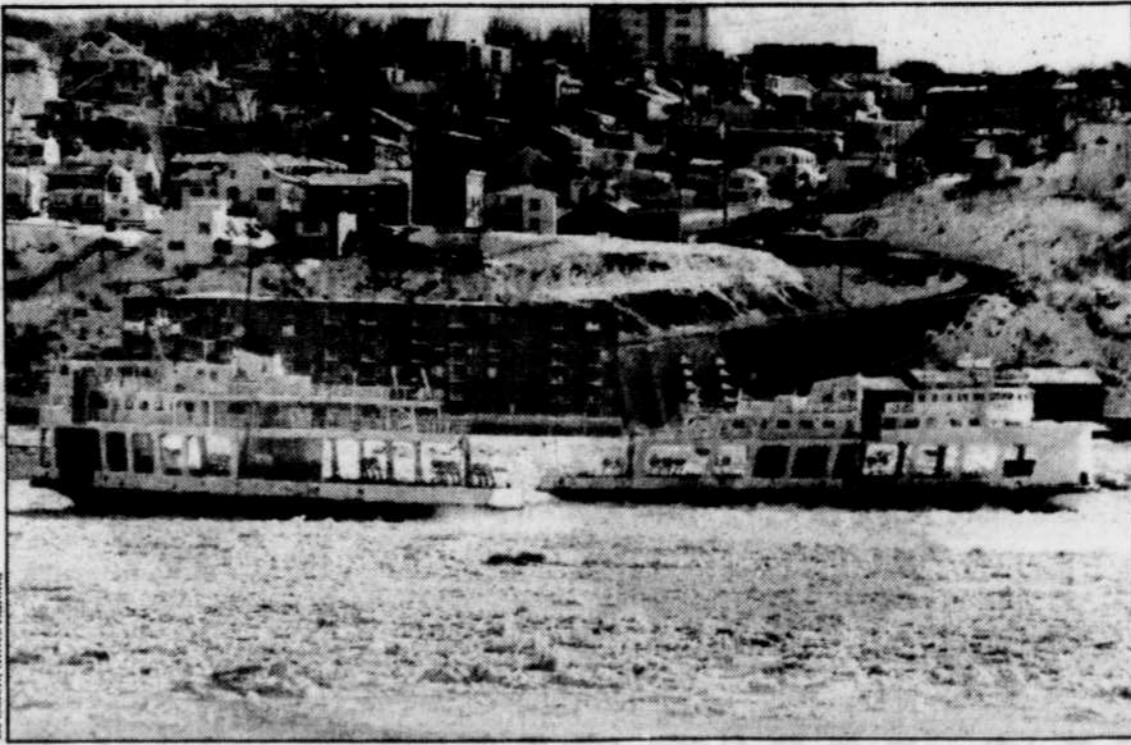
Les petits et les grands étaient principalement tous là pour se procurer la même denrée rare : les décorations de Noël à 50 % de rabais.



Le comptoir des échanges de cadeaux n'était pas tellement achalandé.

### Des glaces encombrantes

La barge « Algo Sound » a éprouvé, hier matin, de sérieuses difficultés avec les glaces qui envahissent le fleuve de façon plus marquée cette année. Le bateau a quitté le quai 107 du port de Québec à 4 h 37, en direction de Montréal. Son périple a été de courte durée puisque des amoncellements de glace sous le pont l'ont empêché de traverser. Deux brise-glaces sont intervenus mais le bateau a tout de même dû rebrousser chemin. Il est retourné accoster au quai 108, à 13 h 40 et son départ a été remis à « plus tard ». La situation n'était pas généralisée puisque, un peu plus tard, le pétrolier « Brave » a pu franchir le pont.



Le Soleil, Gilles Lafond

**Toute l'équipe vous invite!**

**DU CHOIX, DES AUBAINES AVEC DES TAUX DE 8,9%**

**Ouvert jeudi 28 et vendredi 29 décembre**

Gaétan Francoeur  
Conseiller

Daniel Dumont  
Conseiller

Réjean Gagné  
Conseiller

Roger Roy  
Conseiller

Jacques Grenier  
Conseiller

Denis Pampalon  
Conseiller

Désiré Boisvert  
Conseiller

Marcel Thiberge  
Conseiller

Mario Moffet  
Conseiller

Mario Cloutier  
Conseiller

Lauréat Moffet  
Conseiller

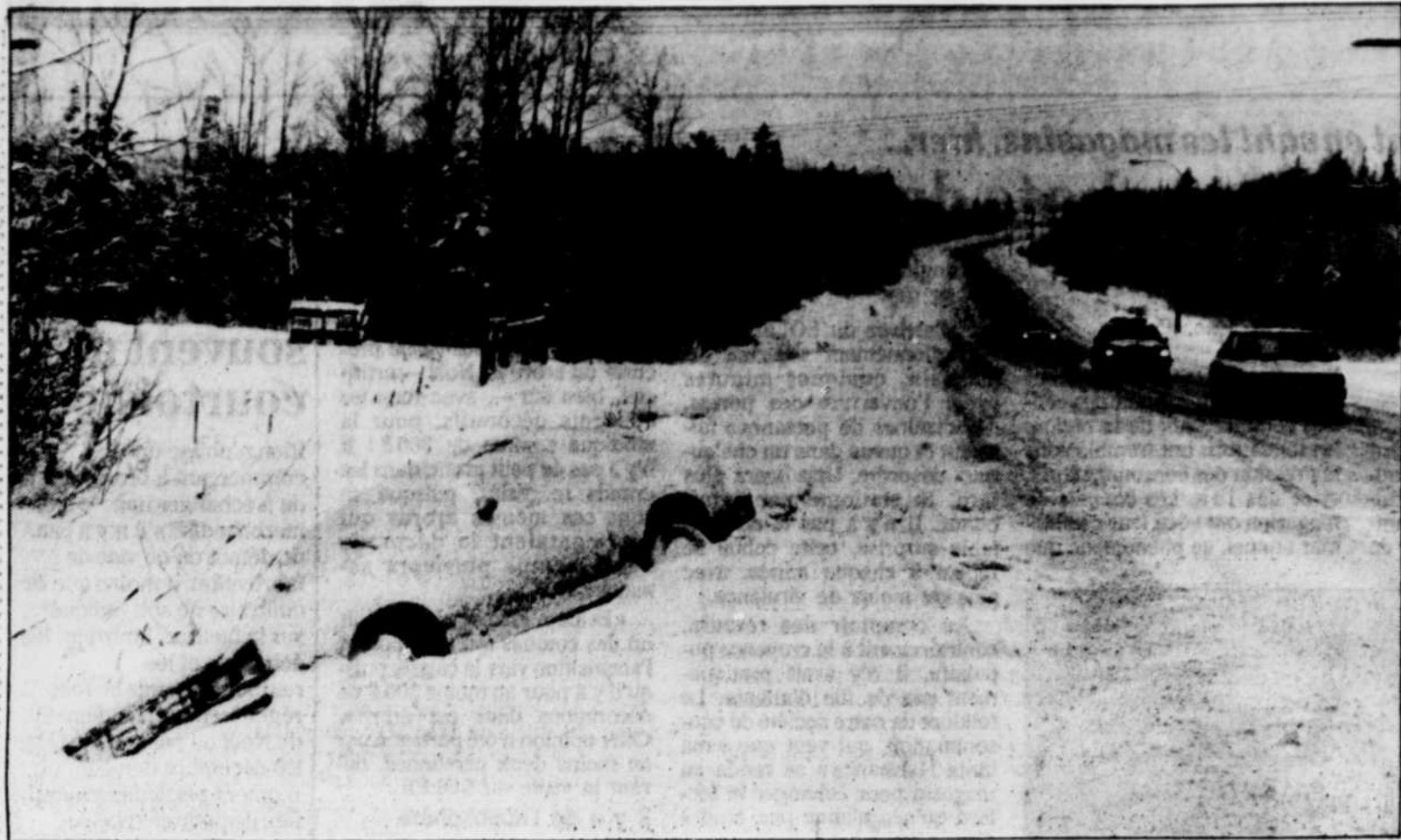
Benoît Lizotte  
Conseiller

Richard Brodeur  
Conseiller

**MARLIN**  
Chevrolet Oldsmobile inc.

*c'est grandement accueillant!*

2145, boul. Charest Ouest, Québec 688-1212



**Glissant, glissant...**

Même si les corps policiers de la région ne parlaient pas d'une journée-record en terme de dérapages, d'accrochages et de perte de maîtrise de véhicule, il reste que la chaussée glissante en a surpris quelques-uns. Dont, bien sûr, le conducteur de la voiture qui a « agrémenté » le décor de la rue des Érables à St-Émile. La scène a été croquée vers les 10 h hier matin. Automobilistes, demeurez vigilants : la glace ne recouvre pas seulement le fleuve...

**■ Nez-Rouge : 700 de plus**

QUÉBEC — Les bénévoles de Nez-Rouge ont effectué, une fois le 25 décembre passé, près de 700 transports de plus cette année qu'en 1988. En tout, ils ont reconduit 5116 personnes contre 4264 l'an passé, et ce malgré le fait qu'il y ait eu moins de transports durant la nuit même de Noël. Durant la nuit du 25 à hier, 176 transports ont été effectués ; à la même date l'an dernier, il y en avait eu 161. En début de soirée hier, les bénévoles s'attendaient à une soirée plus calme, prévoyant de 80 à 100 voyages pour la quarantaine d'équipe de bénévoles. « Le 26 décembre est souvent plus calme ; les gens ont eu leur quota de festivités ! » faisait remarquer le coordonnateur Jean Pelletier.

**Décès d'un ex-chef du Service des incendies**

L'ex-chef de district du Service des incendies de Québec, M. Joseph Desmeules, est décédé hier au Foyer Fleur de Lys, à l'âge de 93 ans. M. Desmeules demeurait à Limoilou. Son service religieux sera célébré demain à 14 h, en l'église St-Charles et de là, au cimetière St-Charles. M. Desmeules était l'époux de feu dame Marie Dolbec ; il laisse sept enfants dans le deuil.



**Les membres du comité exécutif de Québec acceptent une diminution de salaire**

Les membres du conseil exécutif de la ville de Québec ont décidé de renoncer à une partie de leur salaire pour accorder une rémunération à d'autres de leurs collègues qui ne reçoivent rien pour occuper certaines fonctions exigeantes, comme par exemple, le vice-président de la Commission consultative d'urbanisme, sans défoncer le budget.

sionnelles, ils ont décidé de se déclarer à temps plein six mois par année et six mois à temps partiel. Il recevront donc 37 000 \$.

par MARCEL COLLARD  
LE SOLEIL

Actuellement, les membres de l'exécutif obtiennent 27 000 \$ à temps partiel et 47 000 \$, à temps complet. Même si les conseillers concernés sont à plein temps, à l'exception d'un seul qui en est empêché pour des raisons profes-

Par ailleurs, le maire Jean-Paul L'Allier a dit qu'il s'était entouré de collaborateurs contractuels pour ne pas constituer une surcharge du budget. Il est d'avis que le personnel politique remplit une fonction temporaire.

**En Bref**

**■ Le boisé des Compagnons**

Mme Sylva Weis Tremblay, présidente du Comité pour la protection du petit boisé des Compagnons de Cartier, à Sainte-Foy, a fait savoir au SOLEIL que la pétition de près de 800 noms qui avait été ramassée lors d'une marche de sensibilisation de la population en novembre avait été remise au conseil municipal le 4 décembre dernier. Mme Weis Tremblay a bon espoir que le petit bois pourra être conservé puisque la mairesse, Mme Andrée P. Boucher, a invité l'organisme que Mme Weis Tremblay préside à faire partie d'un comité qui étudiera le dossier avant l'adoption du règlement de zonage. Rappelons que Mme Boucher a déjà laissé entendre qu'elle était prête à garder cet espace boisé si on redonnait une vocation résidentielle à un autre terrain boisé situé dans le même quartier et propriété du ministère de l'Environnement.

**■ Saison de traversier écourtée**

RIVIÈRE-DU-LOUP — La traverse St-Siméon—Rivière-du-Loup a écourté sa saison d'une quinzaine de jours cette année en raison de bris mécanique. Le N.M. Trans St-Laurent a cessé ses traversées le 20 décembre, alors qu'elles devaient se poursuivre jusqu'au 2 janvier. Le traversier est arrivé le 21 décembre au chantier MIL Davie de Lauzon, où seront effectués des travaux d'entretien en plus du changement de toutes les composantes du système de propulsion. Une fois les travaux achevés, le navire développera 4000 chevaux vapeurs plutôt que 1920, comme auparavant. Au total, 2,5 millions \$ seront investis sur le N.M. Trans St-Laurent cet hiver. C'est un navire remis à neuf qui reprendra le service le 12 avril 1990.

**■ Accusation de meurtre**

RIMOUSKI — Une accusation de meurtre doit être aujourd'hui portée contre une femme de Sainte-Anne-des-Monts, Mme Danielle Vallée, 29 ans. Atteint d'un projectile de calibre .22, jeudi soir, son compagnon, M. Jean-Louis Boucher, est décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, où il avait été transporté d'urgence. Les circonstances du drame ne sont pas connues.

**BYE BYE 89**

GRANDE VENTE FIN D'ANNÉE SUR TOUS LES VÉHICULES EN INVENTAIRE

3 JOURS SEULEMENT

LES **27 · 28 · 29** DÉCEMBRE

- SUNDANCE
- DYNASTY
- NEW YORKER
- LASER

DE 500\$  
À 2 000\$  
de rabais  
Aucune offre  
raisonnable  
ne sera  
refusée

**LA NOUVELLE...**

par ses bas prix, par son service, par son équipe de vente.



**COLT 1989**  
3 portes # 90988

**7 995\$\***  
Cle d'or 246.11 \$\*\*



**VOYAGER 1990**  
Exemple # 00126

**13 995\$\***  
Cle d'or 298.06 \$\*\*



**LA MAISON** UNIQUEMENT  
Chrysler de Charlesbourg À CHARLESBOURG

- transport, préparation, taxes en sus, tout rabais inclus.
- \*\* base d'utilisation 48 mois



5070, boul. du Jardin, Charlesbourg 622-4700

**pour les services d'un chauffeur privé**

jusqu'au 31 décembre 1989

COMPOSEZ LE **688-8080**

entre 18 h et 3 h

CETTE OPÉRATION  
EST RENDUE  
POSSIBLE GRÂCE À



Régie de l'assurance automobile du Québec

LE GROUPE DESIARDINS ASSURANCES GÉNÉRALES

NOUS SOMMES FIERS D'APPUYER CETTE OPÉRATION

**LE SOLEIL**



# Le séisme qui a frappé le Grand Nord n'a fait aucun dommage important

Le fort tremblement de terre d'une magnitude de 6,3 à l'échelle de Richter, qui a secoué le Grand Nord québécois à partir de la péninsule de l'Ungava au matin de Noël, aura surtout été ressenti par les communautés inuit et n'aura causé aucun dommage important dans cette vaste région peu peuplée, particulièrement aux installations d'Hydro-Québec.

par JACQUES DALLAIRE  
LE SOLEIL

À Hydro-Québec, on a procédé, hier, à une inspection des importantes centrales à LG-2, LG-3 et LG-4, pour bien s'assurer qu'il n'y avait aucun danger de fissures dans les barrages. « Le tremblement de terre a été ressenti faiblement par les travailleurs et les résidents de ces trois endroits », expliquait hier au SOLEIL le responsable des relations de presse d'Hydro, M. André Couture. « Tout est normal et on ne rapporte aucun dommage. »

Les responsables des installations d'Hydro-Québec dans le Grand Nord n'étaient pas certains s'il s'agissait bien d'un tremblement de terre, ce qui leur fut confirmé lorsqu'ils communiquèrent avec l'Observatoire de sismologie du collège Jean-de-Brébeuf à Montréal.

L'Observatoire a enregistré la secousse survenue à 9 h 24 lundi matin à six reprises, tant sur papier que sur ordinateur, notait, hier, le père Paul-Émile Tremblay, directeur de ce centre de sismologie.

L'épicentre du séisme se situait dans la partie est des Territoires du Nord-Ouest et s'est produit

dans la petite communauté d'Iqaluit, précisait le père Tremblay, à 400 kilomètres de Frobisher Bay ou 1600 kilomètres de Québec! Survenu à 60,1 degrés de latitude nord par 73,4 degrés de longitude ouest, ce tremblement est le plus important à avoir frappé le Grand Nord canadien.

D'après le sismologue, ce tremblement de terre se situe à la limite du glissement des plaques tectoniques. La forte secousse qu'avaient ressentie tout le Sud du Québec et une partie de la Côte Est américaine le 25 novembre 1988, ayant comme épicentre le nord de la Réserve faunique des Laurentides, était circonscrite à l'intérieur des plaques, soit dans la vaste zone comprise entre le Mexique au sud, le Pacifique à l'ouest et l'Atlantique à l'est. Elle était comparable, en intensité, à celle survenue dans le Grand Nord.

De même, le dévastateur tremblement de terre qui a secoué la région de San Francisco, l'automne dernier, était situé dans cette zone, où, en outre, est depuis longtemps identifiée une faille. La secousse avait atteint 6,7 à l'échelle de Richter.

Dans le Grand Nord, observait hier le père Tremblay, aucune faille n'a été relevée, car « il est tou-

jours difficile de savoir avec précision ce qui se passe à 35 kilomètres sous la surface du sol. »

D'après le sismologue Robert North, de la Commission géologique du Canada, un premier tremblement de terre d'une magnitude de 5 à l'échelle de Richter avait été enregistré vers minuit, la veille de Noël, mais il confirme que la secousse qui a suivi le lendemain est la plus forte jamais relevée dans cette région.

M. North affirme que cela pourrait signifier que des tremblements de terre de forte intensité seront ressentis dans les prochaines années.

L'histoire ne dit pas si on avait festoyé beaucoup ou plus que d'habitude dans ce coin du bout

du monde, pour célébrer la Nativité, mais toujours est-il que peu de gens semblent avoir ressenti la forte secousse survenue lundi matin. D'autres, comme les membres de la Sûreté du Québec cantonnés au poste de La Baleine, ignoraient même qu'il y avait eu un tremblement de terre! Leurs collègues du poste de Kuujuaq l'ont davantage vécu pendant 30 secondes, alors que les cadres accrochés au mur ont commencé à valser et que les maisons se sont mises à vibrer. On ne rapporte cependant aucun dommage sérieux.

Le Grand Nord, où la distance n'a décidément aucune importance, a semble-t-il bien absorbé la secousse qui devait être normalement ressentie à plus de 1000 kilomètres de l'épicentre!

## Début de la pêche du poulamon à La Pérade

TROIS-RIVIÈRES (PC) — C'était jour officiel de l'ouverture de la pêche du poulamon hier. Quatre joyeux lurons de Saint-Marc-des-Carières ont décidé qu'ils ne rateraient pas l'ouverture officielle de la saison.

À minuit précise, le lendemain de Noël, ils se rendaient dans une cabane pour vérifier s'il était bien vrai que la pêche devait être meilleure cette année, ainsi que le prétendent certains biologistes.

Pour l'instant, la pêche est qualifiée de bonne, mais on est encore loin des petits miracles qu'on a connus dans le passé, à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Le vice-président de l'Association des pourvoyeurs, M. Denis Marchand, est optimiste. Entre 600 et 700 cabanes sont déjà installées sur la rivière Sainte-Anne, soit un peu plus que l'an passé.

« Comme c'est le lendemain de la veille pour bien du monde aujourd'hui, il n'y a pas beaucoup de pêcheurs sur la glace, mais nous avons beaucoup de réservations », assure le vice-président.

La majorité des « partys » pour la pêche du poulamon se font à la mi-janvier. Certaines cabanes, parmi les plus en demande, peuvent accueillir jusqu'à 25 personnes. Certains pêcheurs y passent toute la nuit.

Les cabanes sont chauffées au mazout domestique, d'autres à l'aide d'un poêle à bois. Ces dernières sont d'ailleurs parmi les plus prisées par les visiteurs.



Alain BOUCHARD

## Madame Tremblay d'Afrique

Khardiata Diallo.

Je suis sûr qu'en lisant son nom dans le journal, elle se sentira un peu violée. Même si elle l'a demandé. Un peu violée, parce que de se retrouver dans une gazette étrangère d'un pays étranger dont on ne connaît pas ou peu les codes et les façons de faire, à l'intérieur d'une chronique dont on connaît encore moins les codes et les façons de faire, peut avoir quelque chose de profondément... déroutant, mettons.

Où peut-être aussi s'en trouve-t-elle fort aise, qui sait? Diallo, au Sénégal, c'est comme Tremblay ici. Tout le pays en est plein. La madame Tremblay sénégalaise est arrivée à Québec, il y a deux mois. Et je ne vous referai pas le grand coup de l'hiver qui glace les pauvres os de ces sudistes en déroute... même si la chose était particulièrement évidente quand la jeune femme est venue me rencontrer au SOLEIL vêtue de son flamboyant tailleur africain tous coloris et tous dépaysements.

Je dis madame, mais il faut tout de suite noter qu'elle a 23 ans. Bien sûr qu'elle n'en est pas moins madame. C'est seulement que je veux vous la situer un peu mieux dans le temps. Surtout que venir trouver son mari haïtien, au Canada, quand on a 23 ans, ce n'est pas tout à fait comme venir trouver sa maman sénégalaise, quand on a 10 ans, par exemple.

Parce que son mari est haïtien, je viens de vous le dire, et pas n'importe quel Haïtien: Faustin Lubin.

Je ne recommencerais pas l'histoire de Faustin, je vais seulement vous rappeler que c'est cet homme de 38 ans qui accuse le Canada, la GRC (Gendarmerie royale du Canada), la police municipale, les boss, bref un peu tout le monde d'être toujours sur son dos, de l'empêcher de travailler, de lui faire tout le temps de la merde, de lui rendre la vie absolument insupportable. À la suite de quoi, il a demandé l'asile politique au Liban, à Moscou et à Cuba. Absolument! Personnellement, j'aurais plutôt été tenté par la France — pour Saint-Pierre-et-Miquelon, par exemple — ou l'Italie, mais c'est chacun son goût, quoi.

Et l'une des choses dont Faustin accusait le Canada était de vouloir empêcher sa femme de venir le trouver à Québec, par tous les moyens possibles. C'est horrible! qu'il disait.

Faustin était passé par le Sénégal l'hiver dernier, où il en avait profité pour marier la jeune Khardiata.

Et bien voilà! Elle est revenue à Québec! Peut-être après quelques petites misères, d'accord, mais elle y est revenue. Ce qui me fait dire: ce n'est pas vrai, donc, ce serait impossible... que jamais le Canada la laisserait entrer.

C'est la semaine dernière que le téléphone a sonné. « Monsieur Bouchard, vous savez que mon mari a beaucoup de difficultés à vivre en paix au Canada... C'est terrible tout ce qu'on lui fait... Si ça continue, je devrai retourner dans mon pays pour dire à mon peuple combien c'est horrible, tout ce qui se passe ici (parenthèse personnelle: c'est bien ce que je dis régulièrement dans cette chronique même!)... Je me demande comment on peut nous faire croire tellement de faussetés à propos du Canada... »

Quelles faussetés fait-on croire aux Sénégalais, à propos du Canada? On leur fait croire que Brian Mulroney est socialiste? Qu'il y a de l'emploi partout à tour de bras? Qu'il n'y a pas d'hiver? C'est tout ça que je voulais lui demander, quand j'ai organisé la rencontre.

« Non pas ça, qu'elle a dit, Mme Diallo. On nous fait croire qu'il est possible de vivre librement, sans être inquiet pour nos idées, politiques ou autres. »

Ah!... « Et puisque j'aime mon mari, j'ai décidé de l'appuyer et de le défendre, en privé et en public. Bravo, ça vous honore! »

Puis il y eut ce petit boniment de ma part, tout gentil je vous jure: Vous savez, madame, ici comme ailleurs, il ne faut pas s'imaginer que les gens qu'on dénonce vont vous applaudir. On peut dire des choses. On peut faire des luttes. Mais il faut en même temps en accepter les conséquences. Les contre-coups. Il est rare, par exemple, que le pays décerne la médaille de l'Ordre du Mérite à un citoyen qui passe son temps à lui taper dessus. Et que les Blancs qu'on passe son temps à traiter de racistes s'empressent de vous offrir du boulot et une tasse de thé. Une fois qu'on sait ça, ça va beaucoup mieux... »

« Mais j'aime mon mari. Je suis mariée avec lui. Je sais qu'il a raison. Et je vais le défendre inconditionnellement. »

Vous savez, madame, ici au Canada, une femme (ou un homme, dans le cas contraire) n'est même pas obligée de faire ça.

« Je vais le faire quand même. Parce qu'il est mon mari et que je l'aime. »

Admirable. C'est pour ça que je tenais absolument à souhaiter une bonne et heureuse année 1990 à Khardiata!

### Piste, s.v.p.!

Dès que le mercure grimpe autour de -10 Celsius, c'est l'irrésistible départ de la grande valse blanche des Plaines. Les skieurs de fond se mettent à tourner, tourner, monter, descendre, dans la plus beau concert de silence de Québec.

Toutes sortes de fondeurs, des petits, des grands, des jeunes, des vieux, des lièvres, des tortues, mais surtout des fondeurs qui partagent manifestement ce dénominateur commun: le trip combiné de l'exercice, du grand air et du ciel bleu en pleine ville. Grâce, il faut le dire, à un entretien parfait du réseau de pistes par notre cher gouvernement fédéral; c'est le temps des Fêtes, on peut bien lui reconnaître ce petit mérite.

Mais quoi faire avec les doubles et triples pistes, nom du ciel? Voilà la grande question du skieur de fond poète! Et si je vous en parle, ce n'est absolument pas pour faire la police ou vous écoeurer avec la discipline. C'est seulement que je vous ai vu, le jour de Noël, vous garrocher hors piste n'importe comment, dès qu'un skieur plus rapide s'amenait derrière vous.

Les doubles ou triples pistes, en ski, sont exactement comme les doubles ou triples voies en automobile: on roule à droite et on double à gauche. Ce qui suppose que les ultra-rapides roulent pratiquement à gauche en permanence.

Donc, si vous êtes dans la dernière piste de droite, ne vous précipitez pas en dehors de l'autoroute pour laisser passer quelqu'un; c'est à lui de se tasser à gauche pour doubler. Et si vous êtes dans la dernière piste de gauche, ne vous précipitez pas non plus en dehors de l'autoroute; rangez-vous plutôt dans l'une des deux pistes de droite.

La façon de faire libérer la voie de gauche, si vous êtes le lièvre? Dire gentiment, mais assez fort pour être entendu: piste, s'il vous plaît!

Ça dérange un peu, la première fois. Mais c'est moins pire qu'un coup de klaxon.

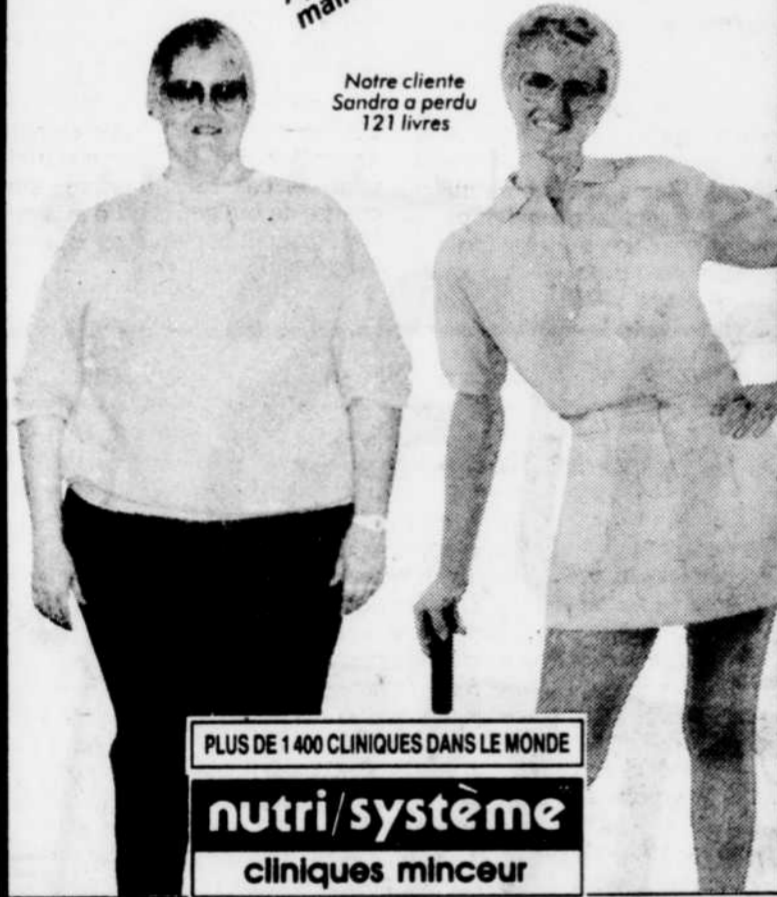
**"Avec les régimes, je ne réussissais pas. Avec Nutri/Système, j'ai perdu 121 livres."**

Notre programme comprend:

- repas savoureux à basse teneur calorique
- attention individuelle
- supervision professionnelle
- pas de calories à compter

Appelez maintenant

Notre cliente Sandra a perdu 121 livres



PLUS DE 1 400 CLINIQUES DANS LE MONDE  
**nutri/système**  
cliniques minceur

**3 SEMAINES** pour seulement **49\$\***

APPELÉZ DÉS AUJOURD'HUI POUR UNE CONSULTATION GRATUITE SANS OBLIGATION

**658-3000 624-0440 681-1212**

979, de Bourgogne Ste-Foy

9185, boul. Henri-Bourassa Charlesbourg

CARREFOUR VANIER 459, rue Soumande (face à Place Fleur de Lys)

\* Offre spéciale comprend 3 semaines de service. Ne comprend pas le coût de la nourriture exclusive Nutri/Système, les livres et la maintenance. Nouveaux clients seulement pour un temps limité.

**VENTE APRÈS NOËL**

**jusqu'à 50% de rabais** sur toute la merchandise de Noël

**clément**

Place Ste-Foy - Place Fleur de Lys - Galeries de la Capitale - Lévis - Sherbrooke - Trois-Rivières - Montréal - Chicoutimi - Drummondville

**28 • 29 • 30 DÉCEMBRE**

**Pour vous messieurs**

Mesdames, élégance et féminité à moitié prix...

**50%** sur collection d'hiver

**50%** sur tenues des fêtes et douillets vêtements d'hiver

**Le Petit Quartier**  
1191, avenue Cartier, 2e étage, Québec  
Tél.: 648-1227  
Stationnement à l'arrière

**Boutique Tendrelle**

**Le Petit Quartier**  
1191, avenue Cartier, 2e étage, Québec  
Tél.: 524-7184  
Stationnement à l'arrière

**BONNE ANNÉE! AUX DAMES ET AUX MESSIEURS... UNE ÉLÉGANCE REMARQUABLE EN 1990!**



# Les parlementaires ont eu bien peu à se mettre sous la dent

(D'après PC) — En cette année d'élection au Québec, les parlementaires ont eu bien peu à se mettre sous la dent pendant les deux sessions.

Une des pièces législatives qui aurait pu apporter un brin d'originalité au bilan législatif de l'Assemblée nationale en 1989, le projet de loi légalisant à titre expérimental la pratique des sages-femmes, n'a pu résister aux tiraillements et il a pris le chemin des tablettes. La farouche opposition des médecins omnipraticiens, en particu-

lier, a forcé le ministre Marc-Yvan Côté à remettre à plus tard l'examen du projet de loi qui, au mieux, pourrait franchir finalement la dernière étape de son adoption l'automne prochain. Le gouvernement a également cherché à gagner du temps avec le problème des heures d'ouverture des commerces le dimanche dans le but manifeste de rallier un peu

tout le monde autour d'une solution acceptable, mais en vain. La aussi, l'année se termine sans qu'une décision ait été prise. Bien plus, tout le processus de consultation sera repris au complet en 1990 avec l'arrivée du nouveau ministre responsable, M. Gerald Tremblay. Un des rares gestes d'éclat qu'a posés l'administration Bourassa remonte seulement à la semaine dernière, quand le ministre de l'Éducation Claude Ryan a annoncé le dégel des frais de scolarité au niveau universitaire et un projet de loi qui modifie le régime des prêts et bourses pour 1990-1991. La mesure a été accueillie par un tollé de la part des associations étudiantes qui ont promis un « hiver chaud » au gouvernement. **Gestion tranquille** Amorcée le 14 mars par la lec-

ture du discours inaugural, la dernière session de la 33e Législature s'est déroulée au milieu des rumeurs d'appel au peuple et les partis politiques paraissaient davantage préoccupés par des intérêts électoraux. Le budget du 17 mai présenté par le ministre des Finances Gérard-D. Levesque n'a pas péché non plus par son audace. Le gouvernement s'est limité à poursuivre une gestion des affaires sans hausse importante de taxes ou d'impôts, tout en mettant l'accent sur un meilleur soutien financier de la famille. Le ministre des Finances, avec un budget de 32,5 milliards \$, a tenté de maintenir au minimum le déficit et de freiner la hausse de la dette publique. Parmi les lois adoptées, il faut retenir la loi 146 qui favorise l'é-

galité économique entre les époux (le patrimoine familial), la loi 116 sur les régimes complémentaires de retraite, la loi 135 qui prévoit la nomination d'un ombudsman des clients des distributeurs d'électricité. En somme, rien pour exciter l'imagination au cours de la session printannière, la dernière avant le scrutin général. Le déclenchement des élections au début du mois d'août a bien sûr remis à plus tard l'étude de quelques projets de loi importants, comme celui modifiant en profondeur la loi sur les services de santé et les services sociaux. Les consultations à ce sujet doivent débuter le 23 janvier. La première session de la 34e Législature n'a débuté que le 28 novembre, soit deux mois après la réélection du gouvernement libé-

ral. L'opposition péquiste a immédiatement reproché aux ministériels de n'avoir rien à offrir au plan législatif. Pendant les trois semaines qu'a duré ce premier rendez-vous post-électoral des élus, 14 projets de loi d'intérêt public ont été adoptés, mais aucun d'eux n'a retenu une attention particulière. Ce qui a fait dire au leader parlementaire du Parti québécois, Guy Chevrette, que « la vraie rentrée parlementaire n'a pas eu lieu ».

# «on donne la claque» pour liquider tous les

## MEUBLES ET ÉLECTROMÉNAGERS DE NOTRE

# CENTRE DES SOLDES

 430, av. St-Sacrement, Québec

**FERMETURE**  
le samedi  
30 déc.

salon | salle | cuissons | de  
sofas, causeuses,  
fauteuils, unités murales

# 4 DERNIERS JOURS TOUT DOIT ÊTRE VENDU

Nos bas prix coupés n'affectent en rien la garantie du manufacturier.



681-4124

**PAYEZ ET EMPORTEZ**

**CENTRE DES SOLDES, 430, avenue Saint-Sacrement, Québec.**

CONDITIONS: tous les articles de notre Centre des soldes sont offerts en quantité limitée. Le choix est donc décroissant en fonction de la demande.

La TPS est la deuxième préoccupation de Bourassa

# Le dossier constitutionnel marquera l'année 90 au Québec

Depuis que l'élection des libéraux de M. Jean Lesage, en 1960, a donné le signal de la Révolution tranquille, la première année de chaque décennie a marqué de façon spectaculaire le début d'un nouveau chapitre de l'histoire du Québec contemporain : la crise d'octobre 1970, le référendum de 1980... La date à retenir, en 1990, est le 23 juin, échéance ultime pour la ratification de l'accord du lac Meech.

par MICHEL DAVID  
LE SOLEIL

À n'en pas douter, le dossier constitutionnel figure en tête des préoccupations du gouvernement Bourassa pour l'année qui vient.

La réponse du Canada anglais aux demandes du Québec et la réaction de M. Bourassa en cas d'échec seront déterminantes pour l'avenir politique du Québec.

L'autre grande question est de savoir comment le gouvernement va composer avec la décision fé-

déral d'instaurer une taxe sur les produits et services (TPS), qui permettra à Ottawa de monopoliser à son profit le grand champ de taxation de l'avenir, donc de modifier à son avantage le rapport de forces à l'intérieur de la fédération.

Cela survient au moment où le ralentissement de l'économie vient rappeler à un gouvernement qui a pris l'habitude de l'abondance au cours des dernières années combien il est désagréable de manquer d'argent.

Après un premier mandat d'une relative facilité, si on excepte le débat sur l'affichage, le Parti libéral devra enfin compter avec l'inévitable usure du pouvoir, qui rend les amis moins prudents et les électeurs moins tolérants.

Si on se fie au message inaugural et à la mini-session qui s'est terminée le 21 décembre, il ne semble pas que le gouvernement ait l'intention de démontrer plus d'originalité qu'au cours de son dernier mandat. M. Bourassa se contentera dans la mesure du possible d'éteindre les feux, que ce soit à Hydro-Québec ou à Marine Industrie, en espérant que les problèmes finiront par se régler tout seuls.

**Le dilemme de Meech**

Il faudra pourtant qu'il se décide à faire quelque chose si l'échec de l'accord du lac Meech se confirme.

Les résultats du dernier sondage Sorécom-LE SOLEIL n'ont pas dû déplaire à M. Bourassa. Ce sondage révèle que 58 % des Québécois (et 67 % des francophones) seraient favorables à la souveraineté-association en cas d'échec, mais que 53 % trouveraient malgré tout avantageux de rester à l'intérieur du Canada.

Avec des chiffres pareils, M. Bourassa pourrait décider à peu près n'importe quoi en pouvant raisonnablement espérer être suivi par une majorité d'électeurs, pour peu que le travail de marketing soit bien fait. Il y a même 41 % d'électeurs libéraux qui se disent favorables à la souveraineté-association. Il n'y en avait pas autant qui appuyaient la loi 178 !

On peut aussi se demander dans quelle position se retrouverait le Québec si après les hauts cris qu'ils ont poussés, les opposants à l'accord du lac Meech finissaient pas s'y résigner.

Ce ralliement serait interprété au Canada anglais comme une telle concession à la « société distincte » que le Québec devrait mettre un terme à ses réclamations pour un bon bout de temps. Est-ce vraiment ce que souhaite M. Bourassa ?

**Le défi de la TPS**

Sans la pressante nécessité de réduire son déficit, le gouverne-



Il faudra pourtant que Robert Bourassa se décide à faire quelque chose si l'échec de l'accord du lac Meech se confirme.

ment Mulroney n'aurait jamais songé à instaurer la TPS, qui risque de lui coûter les prochaines élections.

Le jour où le déficit sera sous contrôle, Ottawa pourra toutefois profiter d'une inépuisable source de revenus pour exercer son pouvoir de dépenser, dont l'accord du lac Meech vient précisément consacrer l'existence. M. Mulroney n'aura sans doute pas le loisir d'en profiter, mais on peut imaginer

quel usage M. Jean Chrétien pourrait en faire.

Une fois ce champs de taxation envahi par le fédéral, il deviendra pratiquement impossible pour les provinces de renchérir sans subir les foudres des contribuables. Pour le Québec, plus sensible que d'autres au respect de ses compétences, l'enjeu est de taille.

**Les oppositions**

Jusqu'à présent, c'est bien plus



le PQ que les libéraux qui a pâti de l'arrivée des quatre élus du Parti égalité à l'Assemblée nationale. On peut comprendre le PQ de vouloir défendre son statut d'Opposition officielle, mais ses petites crises de jalousie à l'endroit du Parti égalité n'ont pas été du meilleur effet.

À part ses chicanes avec le PQ, le PE n'a d'ailleurs pas fait beaucoup de bruit en Chambre. Et ce n'est pas en demandant à Ottawa d'utiliser son pouvoir de désaveu pour invalider la loi 178 qu'il inquiétera beaucoup le gouvernement.

Quant à M. Jacques Parizeau, il devra faire à son tour l'apprentissage du métier ingrat de chef de l'Opposition. Les premières semaines de son retour à l'Assemblée nationale n'ont pas été faciles. À l'occasion des Fêtes, il devrait avoir une bonne pensée pour M. Pierre Marc Johnson.

## La Société d'investissement jeunesse pourrait aider deux fois plus d'entreprises

MONTREAL — Après trois années d'activités, la Société d'investissement jeunesse pourrait aider au démarrage de deux fois plus d'entreprises qu'elle ne le fait actuellement.

par HÉLÈNE BARIL  
LE SOLEIL

« La moitié de notre capacité n'est pas utilisée », a indiqué le directeur général de la SIJ, M. Bruno Fortier, au cours d'une entrevue.

La SIJ a engagé jusqu'à maintenant 800 000 \$ en garanties de prêts aux entreprises manufacturières fondées par des jeunes, sur une possibilité de 1,8 million \$.

Trente-quatre projets ont été acceptés par la société depuis mai 1987, dont 28 sont toujours vivants. Il s'agit d'un taux d'échec normal, selon son directeur général qui estime que le nombre de projets acceptés, une dizaine par année, se compare aussi aux autres programmes d'aide à la jeune entreprise.

La SIJ est une idée du financier montréalais Paul Desmarais, qui avait été appuyée par le chef péquiste Pierre Marc Johnson durant son bref règne comme premier ministre. Cet appui gouvernemental n'était pas passé inaperçu à 15 jours des élections en novembre 1985.

Mais c'est M. Robert Bourassa, porté au pouvoir, qui a eu l'occasion de concrétiser cet engagement péquiste en dotant la SIJ d'un budget de fonctionnement de 400 000 \$. Les fonds nécessaires à sa mission d'aide aux jeunes entrepreneurs proviennent des entreprises qu'un comité de financement invite à contribuer contre une déduction d'impôt.

Actuellement, la SIJ a amassé 1,9 million \$ en contributions des entreprises. M. Desmarais vient de céder la place à M. André Bisson, de Maxwell Communica-

L'aide de la société consiste en garanties de prêt d'un maximum de 35 000 \$ pour un projet qui implique une seule personne et de 100 000 \$ pour un groupe. Elle s'adresse aux jeunes entre 18 et 35 ans qui peuvent également avoir recours à d'autres programmes d'aide gouvernementaux pour réunir les sommes nécessaires à la réalisation de leur projet.

M. Fortier estime à 4,7 millions \$ le total des investissements générés par les 34 projets qui ont été acceptés jusqu'à maintenant par la société.

En moyenne, les nouvelles entreprises ne comptent pas plus de deux ou trois employés.

Géographiquement, elles se retrouvent surtout dans la grande région montréalaise. Le directeur général de la SIJ se sent bien à l'aise pour l'expliquer. « C'est ici que vit la moitié de la population du Québec, c'est donc normal que la concentration d'entreprises soit plus grande », dit-il.

À Québec, la SIJ a donné un coup de pouce à Pro-Page, une compagnie spécialisée dans le graphisme par ordinateur qui emploie cinq personnes.

Les trois premières années d'activités de la SIJ ont coïncidé avec une période de prospérité économique. Alors qu'un ralentissement s'amorce, son directeur général ne craint ni une pénurie de projets ni un taux d'échec plus élevé. « Un ralentissement économique apporte aussi des occasions d'affaires », dit-il. Il y a toujours des besoins à satisfaire, qui sont différents en période de croissance qu'en période de ralentissement. »

## DES ENCEINTES ACOUSTIQUES à votre goût

À PARTIR 385\$ LA PAIRE

ACOUSTAT B & W OHM CASTLE

rotac électronique inc.

2873, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy

Fermé le lundi  
6 salles d'écoute  
Service spécialisé en audio et vidéo de toutes marques

Magasin 653-7768  
Service 653-4972

Ces produits sont à votre entière disposition pour une écoute comparative dans nos studios. Bienvenue!

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Soleil. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection du consommateur.

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:  
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30  
Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00

SAINT-SYLVESTRE

31 décembre 1989 de 17h à 23h

Table d'hôte ou menu à la carte disponibles

Reservations: 628-9715

BOUVIER

730, rue Bouvier, sortie Pierre-Bertrand Nord

Déjeuner du jour de l'an 90 de 9h à 14h

"Venez commencer l'année en beauté"

GRAND SPÉCIAL DU TEMPS DES FÊTES 28 ET 29 DÉCEMBRE

AUCUN INTÉRÊT

PREMIER VERSEMENT AU PRINTEMPS 3 MOIS SANS INTÉRÊT\*

STANZA DLX 1990 ST-1690 prix suggéré 16 840\$ SPÉCIAL 15 275\$ transport et préparation inclus

CAMION KING CAB 1990 ST-1725 prix suggéré 12 550\$ SPÉCIAL 10 900\$ transport et préparation inclus

AXCESS 1990 ST-1687 prix suggéré 18 140\$ SPÉCIAL 16 875\$ transport et préparation inclus

SENTRA 1990 4 portes DLX ST-1602 prix suggéré 13 140\$ SPÉCIAL 11 240\$ transport et préparation inclus

Ste Foy NISSAN

2060 boul Charest Ouest 681-7371

Concessionnaire recommandé par CAA

NOTRE GRANDE VENTE AVANT INVENTAIRE PRÉSENTEMENT EN COURS RABAIS ALLANT JUSQU'À 60%

sur marchandise domestique en magasin seulement

Le plus beau choix de

- Vaisselle
- Verrerie
- Coutellerie
- Cadeaux

Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi.

Renaud & cie

82, rue Saint-Paul 692-0144



Le ministre de l'Environnement, Pierre Paradis.

Depuis sa mutation à l'Environnement

## Pierre Paradis a perdu certaines de ses illusions

MONTREAL (D'après PC) — Plein de fougue le jour de sa prestation de serment comme ministre de l'Environnement, Pierre Paradis a perdu depuis deux mois et demi certaines de ses illusions, ayant réalisé qu'il dirige un ministère en retard et incapable d'assumer le leadership qui lui revient.

sormais, de rattraper ce retard.

En entrevue, ce jeune ministre de 39 ans ne peut que constater que son ministère est « en réaction constante face aux attentes de la population » qui, en fait, a-t-il ajouté, se méfie énormément.

C'est un tableau sombre que M. Paradis a dressé, soulignant que son premier objectif est, dé-

Il faut réorganiser le ministère, lui donner de véritables ressources humaines et financières, boucher les nombreux trous qui rendent inopérantes les lois environnementales et donner plus de pouvoir au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement BAPE. Le ministre a reconnu que

son plus important défi sera d'obtenir pour son ministère les 50 millions \$ promis pendant la campagne électorale. Une promesse qui ne pourra être ignorée, a-t-il dit, s'adressant ainsi au ministre des Finances et au premier ministre Bourassa.

Parmi les nombreux problèmes qui, en deux mois et demi, ont fait réaliser à Pierre Paradis que « oui, c'est plus difficile qu'on pensait », celui de la « Balmat » lui aura fait perdre le plus d'illusions. Lui qui avait promis de régler ce dossier vite et bien s'est retrouvé « avec une prise » contre lui.

Ce dossier est grave. Bien plus grave que celui des BPC de Saint-Basile, car cette usine de traitement de résidus de plomb a été la cause d'intoxication au plomb de plus de 300 travailleurs et de 42 enfants alors qu'au ministère on suivait le dossier depuis 1974.

Premier problème découvert par M. Paradis, celui des lois souvent inopérantes de son ministère. Rien ne semble autoriser le ministre à ordonner la décontamination de l'emplacement de l'usine de la Balmat à Saint-Jean.

Les lois environnementales du

Québec sont pleines de lacunes, dira-t-il à plusieurs reprises pendant l'entrevue, affirmant avoir « l'impression que les trous ont été bâtis dans les lois ».

Le deuxième problème constaté dans le dossier de la Balmat aura été l'absence de ressources. Lorsqu'il a voulu présenter un projet de loi pour boucher ce trou, il en a été incapable, faute de ressources suffisantes et adéquates.

« Ne pas être capable de livrer sur le plan technique des choses faciles comme celles-là, ça m'inquiète », dit M. Paradis qui, reprenant une observation faite plus tôt au début de la semaine, a ajouté : « On semble incapable de passer de la réflexion à l'action ».

Ce commentaire qui avait été reçu comme une douche froide par les fonctionnaires de l'Environnement n'a pas été fait par inadvertance, explique le ministre. Il a voulu, dit-il, faire état publiquement de ses frustrations parce que les signaux déjà donnés aux fonctionnaires ne semblent pas compris.

Pierre Paradis, qui n'a jamais eu la réputation dans les autres ministères qu'il a dirigés de savoir stimuler ses fonctionnaires, ne veut pas aller jusqu'à dire qu'ils se traînent les pieds. L'histoire même du ministère explique bien des choses, dit-il.

Ce jeune ministère a été construit à l'envers, centralisé à Québec alors que dans les régions où sont les besoins et l'action, il n'y a presque pas de monde. Dans la Montérégie où se trouve située la Balmat, les fonctionnaires font face à l'explosion du développement industriel sans toutefois pouvoir compter sur des ressources additionnelles pour en contrôler les séquelles environnementales.

L'Environnement, qui fut au début un appendice des Affaires municipales, n'a jamais eu une véritable culture environnementale, ajoute M. Paradis qui rappelle que ses fonctionnaires sont venus de plusieurs autres ministères avec d'autres mentalités. Ceux qui ont une culture environnementale sont des jeunes, engagés comme occasionnels, qui évidemment n'ont pas droit aux promotions, ajoute-t-il.

Cette absence de culture environnementale explique certaines attitudes, notamment le fait que le ministère soit l'un des plus fermés et que la Commission Charbonneau a dû se battre pour obtenir l'information nécessaire à son enquête sur les déchets dangereux. Sur ce plan, le ministre a donné le choix à un de ses sous-ministres, Cécile Cléroux, de partir ou de modifier ces attitudes.

Le ministère n'a pas, par ailleurs, les ressources nécessaires. On ne peut tout faire avec 1400 fonctionnaires et un budget réel qui est à peine le tiers du budget des Affaires culturelles, dit-il en faisant allusion au fait que l'essentiel de son budget va aux municipalités pour le programme d'assainissement des eaux usées. Un programme à l'efficacité fort contestable, dira-t-il au passage.

Ce programme prévoit des investissements de 6 milliards \$ ; il est rendu à mi-chemin. On vient tout juste de réaliser que les concepteurs avaient oublié qu'il pleuvait au Québec : lorsqu'il pleut, les usines débordent et ne sont plus opérationnelles pour au moins 48 heures. Comme il pleut en moyenne tous les cinq jours, on peut juger de la rentabilité des 3 milliards \$ dépensés, dit le ministre.

Désillusionné, Pierre Paradis n'est pas pour autant découragé. Au contraire, il se dit déterminé à rattraper le retard accumulé. Déjà depuis son arrivée, il a restructuré le ministère, lui donnant une organisation où les responsabilités lui semblent bien définies. Cela était capital, dit-il, donnant l'exemple des industries qui avaient 16 portes d'entrée au ministère et qui en profitaient pour se jouer des fonctionnaires.

La récente restructuration ne sera toutefois efficace, estime le ministre, que si les ressources humaines du ministère sont augmentées. Pour cela, il faut de l'argent. Malgré un budget de 416 millions \$, M. Paradis est l'un des ministres les plus pauvres puisque 327 millions \$ vont directement en transferts.

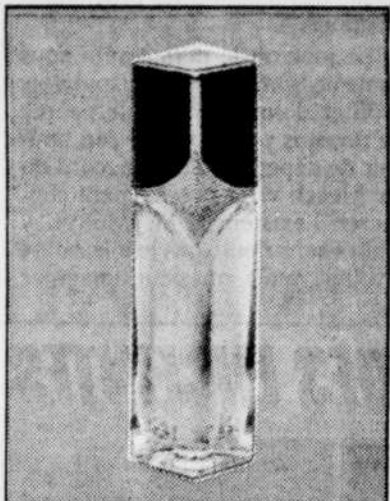
## ★ LA BAIE ★



**ANAIS ANAIS**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
22\$ Parfums, rayon 242



**JE REVIENS**  
Eau de toilette. 30 ml. 18\$  
Parfums, rayon 242



**RAFFINEE**  
Eau de parfum en atomiseur. 15 ml.  
22,50 Parfums, rayon 242



**LAGERFELD**  
Eau de Cologne. 30 ml. 20\$  
Parfums, rayon 242



**OBSESSION**  
De Calvin Klein. Eau de parfum.  
50 ml. 50\$ Parfums, rayon 242



**OMBRE ROSE**  
Eau de Cologne en atomiseur.  
30 ml. 25,95\$ Parfums, rayon 242



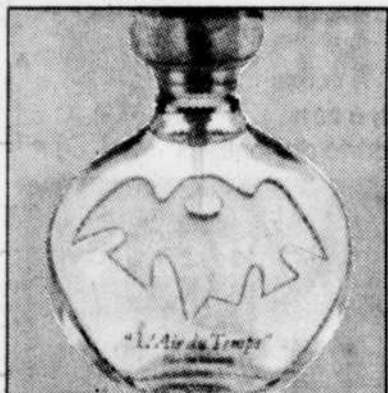
## OFFRES SPÉCIALES DE DÉCEMBRE

COMMENCEZ LA NOUVELLE ANNÉE AVEC "CELUI" QUE VOUS AIMEZ  
OU ESSAYEZ UN PARFUM NOUVEAU!

FORMATS SPÉCIAUX À PRIX SPÉCIAUX



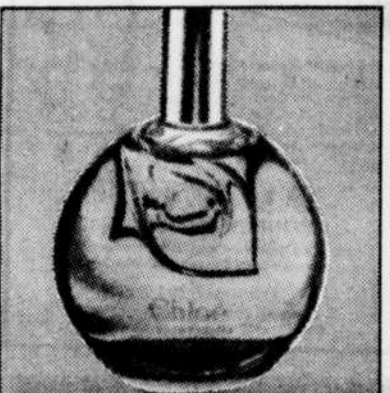
**POISON**  
Eau de toilette. 34\$  
Parfums, rayon 242



**L'AIR DU TEMPS**  
Eau de toilette en atomiseur. 50 ml.  
30\$ Parfums, rayon 242



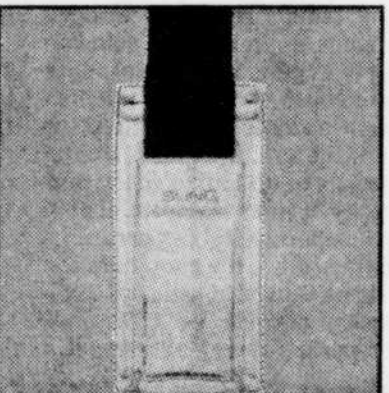
**LAUREN**  
Eau de Cologne en atomiseur.  
30 ml. 19\$ Parfums, rayon 242



**CHLOÉ**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
24\$ Parfums, rayon 242



**OSCAR DE LA RENTA**  
Produits Activée. 33\$  
Parfums, rayon 242



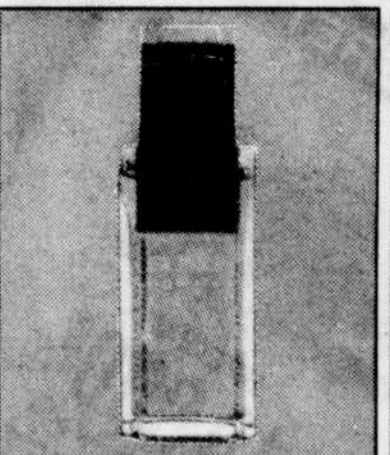
**ALFRED SUNG**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
27\$ Parfums, rayon 242



**PACO RABANNE**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
20\$ Parfums, rayon 242



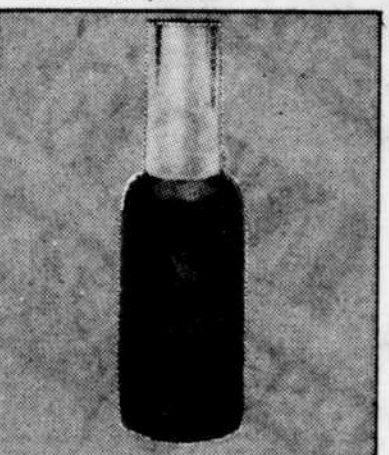
**QUORUM**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
24\$ Parfums, rayon 242



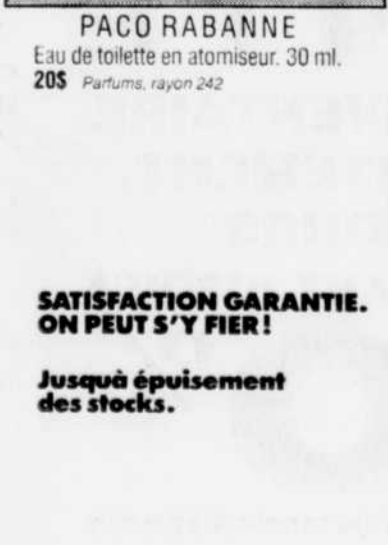
**SUNG HOMME**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
25\$ Parfums, rayon 242



**DRAKKAR NOIR**  
Eau de toilette en atomiseur. 25 ml.  
20\$ Parfums, rayon 242



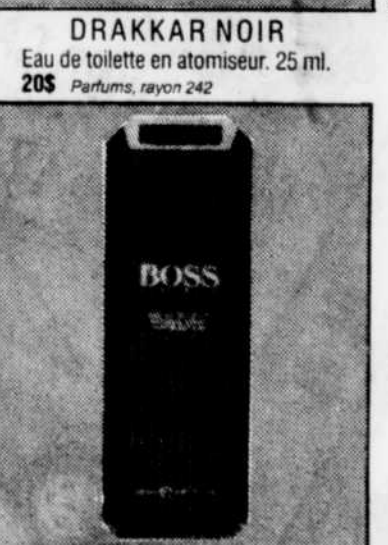
**POLO**  
Eau de toilette en atomiseur. 30 ml.  
Plus 50 ml de crème à barbe. 22\$  
Parfums, rayon 242



**TRUSSARDI**  
Eau de toilette en atomiseur. 25 ml.  
21\$ Parfums, rayon 242



**AZZARO POUR HOMME**  
En atomiseur. 30 ml. 20\$  
Parfums, rayon 242



**HUGO BOSS**  
Eau de toilette en atomiseur. 25 ml.  
25\$ Parfums, rayon 242



VOS CARTES  
SONT  
MAÎTRESSES!

Nous ne brouillons  
pas les cartes.  
À la Baie, vous jouissez  
d'un grand crédit!

SATISFACTION GARANTIE.  
ON PEUT S'Y FIER!

Jusqu'à épuisement  
des stocks.

PAS TOUTES LES MARQUES DANS TOUS LES MAGASINS

la Baie

LE SOLEIL

ABONNEMENT  
647-3333

Extérieur: numéro sans frais

1-800-463-2362

Heures d'affaires:

Lundi au vendredi: 7h à 17h30

Samedi et dimanche: 8h à 12h

Système de communication/radio pour les Forces canadiennes

Les géants de l'électronique amorcent un sprint de 800 millions \$

MONTREAL (PC) — Plusieurs géants de l'électronique et de l'industrie militaire amorcent présentement le virage final dans une course financière et technologique dont le premier prix sera un contrat fédéral de près de 800 millions \$, destiné à équiper les véhicules des Forces armées canadiennes d'un système de communication et de radio.

L'appel d'offres lancé par le gouvernement canadien en septembre 1988 prévoit le dépôt des propositions le 30 avril prochain. Ottawa s'accordera environ un an pour faire son choix.

C'est à cette fin que la compagnie Oerlikon Aerospace de Saint-Jean-sur-Richelieu vient de se joindre au nouveau groupe Integrel, mis sur pied par Garrett Allied Signal, de Toronto, un de ses sous-traitants dans la fabrication des missiles ADATS. Le groupe Integrel réunit déjà Bendix Avelox Allied Signal, de Montréal, et

Leigh Instruments, d'Ottawa, a confirmé au quotidien Le Devoir le porte-parole de Garrett, M. Oswald Eichberger.

Ce dernier a précisé que le consortium, déjà fort représentatif des différentes régions canadiennes, négociait présentement avec plusieurs compagnies de l'Ouest canadien en vue de s'y trouver un ou plusieurs partenaires. Les négociations battent leur plein, M. Eichberger n'a pas voulu dévoiler l'identité des compagnies en cause.

On a aussi appris que la Computing Device Co, d'Ottawa, agi-

rait actuellement comme chef d'une équipe concurrente. Enfin, la compagnie Racall, d'Angleterre, serait aussi sur les rangs. Il y a sûrement d'autres compagnies en lice mais il a été impossible d'en identifier davantage.

Le projet en question a été lancé en septembre 1988 sous le nom de Système tactique de commandement, de contrôle et de communications (STCCC). Il vise à remplacer les radios vétustes encore en service dans les forces armées, qui peuvent être facilement brouillées et qui ne sont plus compatibles avec les systèmes de l'OTAN et du NORAD.

Mais les compressions budgétaires annoncées au printemps par le gouvernement fédéral ont amputé ce projet. Désormais, seules les forces opérationnelles en Europe seront dotées d'un sys-

tème complet, c'est-à-dire des radios reliées à un commandement régional capable de débiter en outre des ordres informatisés aux différents théâtres d'opération. Au Canada, on se contentera d'équiper les véhicules de radios plus modernes.

L'entrée en lice d'Oerlikon Aerospace (OA) dans ce dossier fait partie de la politique de diversification des activités de cette entreprise, amorcée dès son implantation à Saint-Jean, précise pour sa part le porte-parole de cette compagnie Christiane Beaulieu. À l'époque, ajoute-t-elle, la compagnie n'était pas sûre d'obtenir le

contrat pour les missiles du système de défense antiaérienne des États-Unis. Oerlikon Aerospace devait dès lors planifier pour, à la limite, vivre seulement avec le contrat des 36 systèmes achetés par le Canada au coût de 648 millions \$. L'implantation globale du système ADATS coûtera au gouvernement fédéral la somme de 1.1 milliard \$.

Depuis, le partenaire américain d'Oerlikon, la compagnie Martin Marietta, a obtenu un contrat pour 170 ADATS, qui pourrait s'étendre à plus de 500 missiles additionnels d'une valeur dépassant 10 milliards \$, si les tests en cours

rencontrent les objectifs des militaires américains.

Oerlikon, a aussi révélé Mme Beaulieu, a eu récemment une proposition de la compagnie Martin Marietta, son partenaire américain pour réorganiser l'entente qui lie les deux compagnies dans ce projet.

« Ces pourparlers, dit-elle, pourraient peut-être déboucher sur la construction à Saint-Jean d'un nombre plus grand d'ADATS que les 70 initialement prévus. Ce prolongement de la production des ADATS, dit-elle, ajouterait à la stabilité économique anticipée de la politique de diversification des opérations d'OA. »

Le sous-ministre Harvey Mead : Les Québécois doivent donner l'exemple en diminuant leur propre consommation

(PC) — Le nouveau sous-ministre au développement durable au ministère de l'Environnement, Harvey Mead, a un message austère à livrer aux Québécois : ils doivent diminuer leur consommation.

« Les Nord-Américains représentent 6 % de la population mondiale et consomment 40 % des ressources de la planète », a-t-il rappelé.

« Le déséquilibre est injuste pour les pays pauvres. Nous avons seulement quelques années pour abandonner notre égoïsme. Il faudra diminuer notre utilisation des métaux, du papier, de l'énergie. »

Alors que dans le Tiers-monde, des millions de personnes n'ont pas de quoi se nourrir, les pays riches exploitent les richesses naturelles du globe avec une fré-

quente jamais vue dans l'histoire de l'humanité.

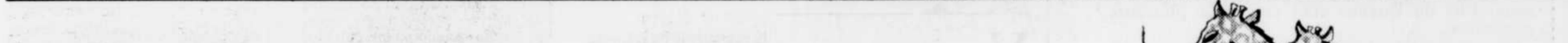
Peut-on imaginer que chaque famille aurait son auto privée sur la terre, comme chaque famille québécoise ? M. Mead suggère de prendre l'autobus plutôt que l'auto. Un de ses vœux : amener le gouvernement à réviser son plan de transport pour la région métropolitaine, critiqué par les écologistes parce qu'il néglige le transport en commun.

« La réduction de la consommation ne s'accompagnera pas forcément d'une détérioration de la qualité de vie, dit-il. Technique-

ment, on pourrait améliorer le rendement des voitures, couper leur consommation d'essence. Mais il y a des obstacles économiques et politiques énormes. »

Ecologiste de la première heure, M. Mead est entré dans le gouvernement libéral comme un loup dans la bergerie. Il ne tient pas du tout le discours du premier ministre Bourassa, tout axé sur la croissance. Ce qui l'intéresse n'est pas tant la hausse du PNB que la diminution de la pollution.

Pourtant, il croit que les deux objectifs — développement économique et conservation de l'environnement — peuvent aller de pair. Il croit qu'on peut exploiter les ressources naturelles, à la façon dont on profite des intérêts sans réduire le capital.



VENTE DE BLANC

épargnez 46%

**19.99**

LE DRAP DE BAIN GÉANT

format 33 x 60 rég. 37.00

signé «popularity» de fieldcrest, ce drap de bain représente vraiment une valeur tout à fait exceptionnelle... 33 x 60 pouces de ratine pur coton pour vous envelopper chaudement au sortir du bain. choix de 8 coloris mode pour agencer à la salle d'eau... bain 12.99, main 9.99, débarbouillette 4.79

épargnez jusqu'à 37%

**15.99**

LES DRAPS RAYURES-ÉCLAIRS

jumeau rég. 25.00

imprimées sur percale 180 fils au pouce, zébrures géométriques en couleurs électriques de vert, bleu, bourgogne sur fond gris chiné... des draps ultra-doux, faciles d'entretien, très durables. double 24.95, grand 32.95, taies 18.99 douillette coordonnée aussi à prix spécial.

épargnez jusqu'à 34.05

**65.95**

LA DOUILLETTE OPALESCENCE

jumeau rég. 90.00

qualité tout à fait supérieure, prix plus qu'abordables... c'est opalescence, notre douillette à chaude bourre polyester spéciale plus gonflante et moelleuse... chaude, lavable, avec recouvrement au riche fini lustré de l'opale, noir, blanc, pêche, lilas, menthe, rose, gris, double 79.95, grand 89.95, tr. grand 115.95 couvre-oreillers, volants et housses à couette aussi à prix spéciaux.

la maison  
**simons**  
TROIS MAGASINS, LE NOUVEAU SIMONS PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE ET VIEUX QUÉBEC

## ÉDITORIAL

## La décennie d'une ultime chance

Le 20 mai 1980, les Québécois entreprenaient une nouvelle décennie en opposant majoritairement un NON au projet de René Lévesque de négocier une nouvelle entente constitutionnelle avec le reste du Canada, la souveraineté-association.

Les années 1980 se terminent sur ce même débat quant à la place du Québec au sein de la fédération canadienne.

Le dernier sondage Sorécom réalisé pour le compte du SOLEIL et de la station radiophonique CKAC révèle qu'advenant l'échec de la ratification de l'accord du lac Meech, une majorité de Québécois (52 % et même 58 % après répartition des répondants indécis) se tournerait maintenant vers l'option souverainiste.

Le sondage doit évidemment être lu avec beaucoup de prudence: il repose sur une question hypothétique (même si l'hypothèse en question, le rejet de l'accord par le Manitoba et Terre-Neuve, est plutôt une probabilité) et d'autres questions montrent que la souveraineté-association est en quelque sorte le deuxième choix des Québécois qui croient, dans leur majorité (53 %) qu'il y aurait avantage quand même à rester à l'intérieur du Canada.

Ce sondage accentuera néanmoins la dramatisation autour de l'endossement de l'entente du lac Meech qui, de plus en plus, apparaît comme une sorte de dernière chance donnée par les Québécois au Canada anglais de les reconnaître comme formant une société distincte et égale.

Ceux qui, ailleurs au Canada ou ici au Québec, croient à un piètement politique collectif des francophones depuis 30 ans autour de cette question, errent profondément. Tout comme ont erré tous ceux, souverainistes déprimés ou fédéralistes aux attitudes triomphalistes qui, au lendemain du 20 mai 1980 ou en novembre 1981, lors du rapatriement de la Constitution sans l'appui du Québec, proclamaient que le débat sur la séparation du Québec était clos pour plusieurs générations.

Les racines du malaise sont si profondes (la centralisation accélérée des pouvoirs à Ottawa à la faveur de la crise économique des années 1930 et de la guerre par la suite, bien acceptée dans les autres provinces) qu'on ne peut le combattre que par une révision en profondeur de la Constitution, qui va bien au-delà de l'entente du lac Meech.

Il est donc logique que l'éventualité du rejet du modeste arrangement de juin 1987, appelé Meech-Langevin, amène de plus en plus de Québécois à envisager d'autres avenues que le fédéralisme. Depuis 1963, alors que Lester-B. Pearson créait la Commission Laurendeau-Dunton, le diagnostic sur l'état de la fédération et la nécessité d'un nouveau partage des pouvoirs sur la base du principe de l'égalité des deux peuples et celle de leurs langues et de leurs cultures respectives, est le même. La réponse du Canada anglais est aussi toujours la même, peu importe le degré d'autonomie revendiqué, de Jean Lesage au Robert Bourassa de 1989.

Les années 1980 auront été marquées par ailleurs au Québec par la poursuite du débat linguistique, confirmation de la détermination des francophones de conserver leur langue; la consolidation de la politique de nationalisme économique, notamment par la réforme des institutions financières et le rôle de plus en plus visible dans notre économie de la Caisse de dépôt et de placement et l'appui très ferme du Québec à la conclusion d'un traité de libre-échange avec les États-Unis.

La société québécoise prend la dernière courbe vers la fin du siècle beaucoup plus mature, plus autonome, mieux préparée en somme qu'il y a dix ans à débattre sereinement de choix fondamentaux pour son avenir, advenant l'échec du lac Meech.

En ce sens, même si la décennie se termine sur le plan politique par un immense point d'interrogation, elle aura été profitable à la population du Québec.

J.-JACQUES SAMSON

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:

PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur:

ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:

CLAUDE GRAVEL

Directeur de l'information:

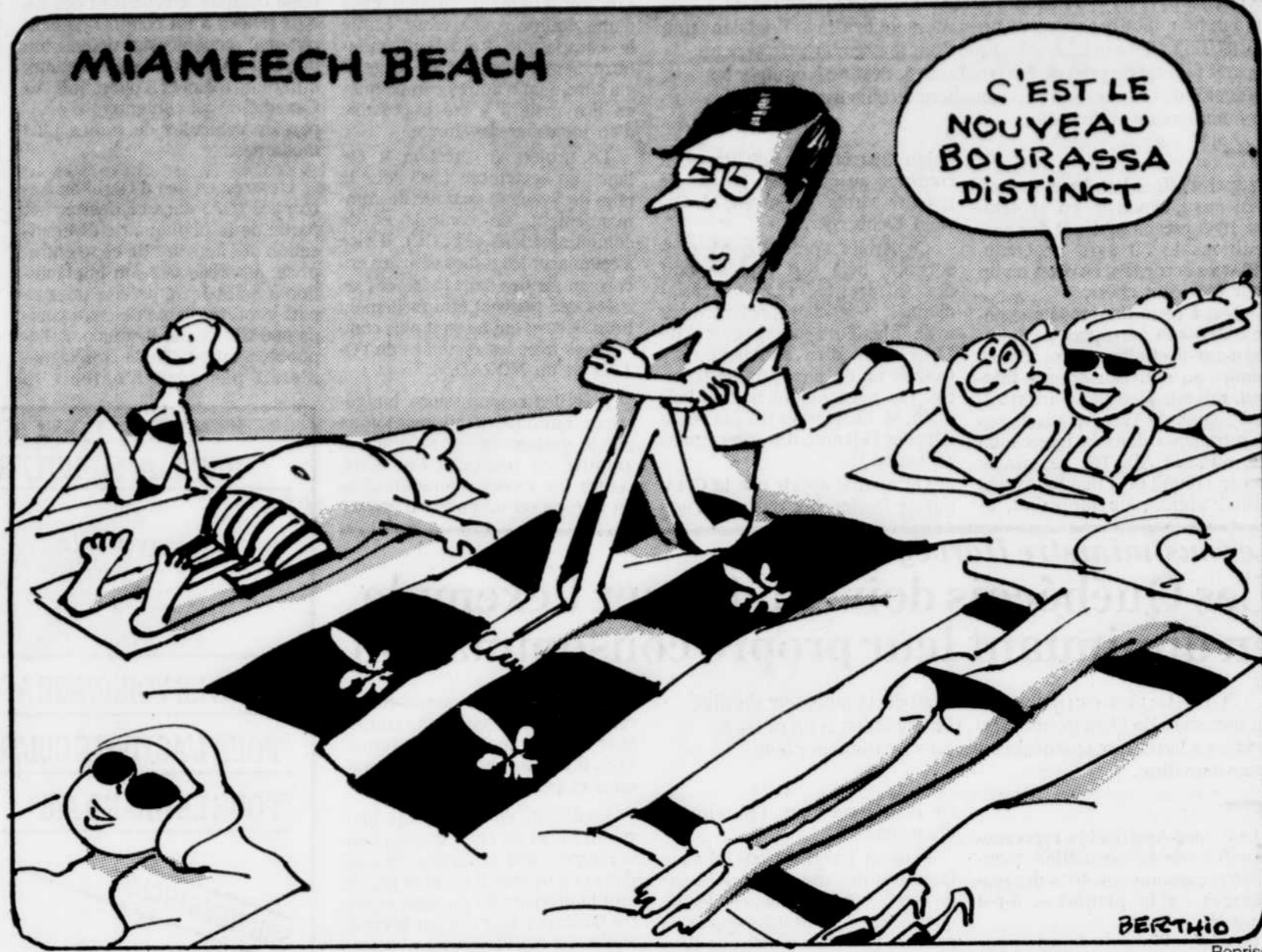
DENIS ANGERS

Vice-président et trésorier:

CHARLES-A. POULIN

Directeur de l'édition:

J.-JACQUES SAMSON



Point de vue

par  
Vianney  
DUCHESE

## Lac Saint-Jean, un casse-tête

Véritable mer d'eau douce intérieure, le lac Saint-Jean est assailli par la pollution industrielle et humaine. La qualité de l'eau a diminué au fil des ans tandis que les rives reculent sans cesse depuis le début du siècle.

La mise en services d'usines de traitement des eaux usées a heureusement freiné la dégradation de la qualité de l'eau. Mais des citoyens se plaignent toujours par contre de l'érosion causée par l'intervention de l'aluminerie Alcan sur le niveau de l'eau.

C'est le cas, entre autres, de la Fédération des associations du banc de sable de Métabetchouan. L'organisme revendique la réouverture de l'accord d'une durée de dix ans intervenu entre l'aluminerie et le gouvernement, en 1986.

Alcan, à l'époque, avait proposé un plan de gestion conforté d'un programme de stabilisation des berges de plus de 40 millions \$. Le ministre de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, avait alors affirmé qu'il ne serait pas question de renégocier cette entente.

Des résidents en bordure du plan d'eau soutiennent que

la compagnie ne respecte pas ses engagements et qu'elle fait preuve d'arrogance en maintenant le niveau de l'eau trop bas, trop haut ou en le haussant trop rapidement, sans justification claire auprès de la population. En tout cas, s'il y a eu pénurie d'eau au cours de l'été, comme le prétendent l'aluminerie et Hydro-Québec, le lac Saint-Jean a retrouvé son niveau maximal dès l'automne.

La réaction des gens était prévisible. La Commission du bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) avait recommandé la création d'une commission de surveillance et de liaison tripartite pour surveiller les normes de la convention. Elle aurait aussi élaboré des politiques d'action avec la population, les MRC et l'Alcan pour l'utilisation du plan d'eau.

Malheureusement, le gouvernement n'a pas tenu compte de cette recommandation. En fait, l'Alcan a obtenu sensiblement ce qu'elle réclamait avant les audiences du BAPE. Une centaine de mémoires soumis à l'organisme gouvernemental réclamait pourtant plus. La déception des Jeannois fut explosive.

La variation d'un seul pied du niveau d'eau entraîne de graves conséquences. Ainsi, en ne dépassant pas 14 pieds on diminue l'érosion des berges dans une proportion de 62 %. Mais au niveau de 16 pieds (l'Alcan peut aller jusqu'à ce niveau et même 17,5 pendant de courtes périodes) on ramène cette diminution à aussi peu que 16 %.

Alcan bénéficie d'un privilège incontestable accordé en 1922 à *Quebec Development*. La transformation du lac Saint-Jean en réservoir hydroélectrique, aux conditions consenties en 1922, serait impensable aujourd'hui: rehaussement du plan d'eau qui a fait reculer des berges de 312 pieds, inondation de 10 000 acres des meilleures terres agricoles de la province et expropriation de deux tiers des propriétés autour du lac.

Ce lac, parmi les plus beaux au pays, permet à l'entreprise de produire de l'électricité à meilleur compte qu'Hydro-Québec. Si bien d'ailleurs qu'en plus de ses usines du Saguenay-Lac-Saint-Jean elle alimente celles de Beauharnois et de Shawinigan en plus d'en vendre à des papeteries de la région. Al-

can, productrice d'aluminium, trouve son profit dans la fabrication d'électricité: elle cresse le projet d'un autre barrage.

Bien des choses ont changé depuis 1922 et même 1986. On parle maintenant de développement durable. Le gouvernement a la responsabilité de surveiller la gestion du lac Saint-Jean en tenant compte de ce principe qu'il prétend défendre. Les intérêts de l'industrie ne suppriment pas ceux des citoyens.

Alcan a des besoins à satisfaire, certes, mais pas au détriment de la population d'une région, ni de la destruction du patrimoine des Québécois. Le lac Saint-Jean possède une triple vocation (environnementale-touristique-socio-récréative) indéniable qu'il faut préserver pour les générations futures.

Les Jeannois, conscients de l'importance de l'aluminerie dans leur économie régionale, ne réclament qu'une meilleure gestion de leur lac. L'appui du ministère de l'Environnement leur est essentiel. Alcan doit aussi, comme tout bon citoyen responsable, protéger le patrimoine dans l'utilisation des ressources naturelles mises à sa disposition.

Ginette Larocque  
Roberval

## Votre Opinion

## Et le Tiers-Monde?

(Lettre à Gilles Bernier, député de Beauce)

J'aimerais vous dire que je suis un peu déçu de la façon dont certains citoyens de Beauce sont représentés.

Les Beaucerons sont reconnus pour être dynamiques et surtout pour leur sens du partage. Après m'être rendu compte que l'aide internationale aux pays en voie de développement était coupée (passée de 0,47 % à 0,43 % du PNB) alors que notre gouvernement annonçait un an plus tôt une augmentation à 0,7 % d'ici l'an 2000, j'ai été profondément déçu de voir que cela me semblait ne pas vous concerner et j'aurais aimé vous entendre un peu protester ou vous opposer à de telles coupures.

En cette époque où on parle beaucoup de mondialisation de l'économie, il serait à notre avantage de ne pas perdre l'image que le Canada a comme pays généreux car les pays du Tiers-Monde représentent un marché de 3 milliards d'habitants qui sera bientôt 6 à 7 milliards et qui

fera du commerce avec ceux qui l'auront aidé et qui auront tenu leurs promesses d'aide envers lui quand il en avait besoin.

En tant qu'être humain, cela me dérange de savoir que Canam-Manac reçoit encore des subventions d'aide alors qu'on coupe dans l'aide au Tiers-Monde.

Yvan Bernard  
Linière

## Le 3e âge

Pas besoin d'aller à Toronto pour connaître des cas sordides chez les personnes âgées. À Québec, il y en a énormément...

Il y a des exceptions mais le plus souvent si la personne n'accepte pas toutes les exigences du proprio, il lui dit d'aller ailleurs. Les personnes n'ont aucun moyen de défense, elles sont seules, personne pour leur venir en aide. Le proprio est indépendant, il fait à sa guise, la personne doit endurer son sort.

Je connais une dame qui habite dans une résidence à Sainte-Foy. Petite chambre du 3e étage, 750 \$ par mois. La nouvelle propriétaire a décidé de la

déménager au sous-sol. Petite chambre, fenêtre obstruée par la neige, sans soleil. La plinthe électrique s'est brisée et n'a pas chauffé pendant quelques jours.

Si la proprio avait été humaine, elle lui en aurait mis une autre. Ne paie-t-elle pas 750 \$ par mois? Seul l'argent compte.

Après quelques mois, elle a décidé de lui redonner une chambre au 3e étage, chambre pour deux personnes. Les lits sont le long du mur, les dames ont les fenêtres dans le dos ennuysées par les courants d'air et la personne que je connais souffre des poumons. C'est très bon, l'air dans le dos!

Elle a été augmentée de 39 \$. Ce qui fait 789 \$ par mois pour une chambre de deux. La proprio a placé des gens un peu perdus dans le sous-sol. Elle est certaine qu'ils ne parleront pas. Le chauffage a repris à la fin d'octobre. La fourmaise est brisée ou quoi?

Deux jours sans chauffage. Pas d'ascenseur. C'est une honte. Nos gouvernements reçoivent assez de plaintes pour agir.

La nourriture est faite par les bonnes.

Moi, où je demeure, j'ai un studio chambre de bain, balcon individuel, porte-patio, ascenseur, tous les services de sécurité, amusements, etc. Je paie 755 \$ par mois.

Qui a baptisé le 3e âge, l'âge d'or. Je n'y vois rien de doré et de juste.

Raphaëla Roy  
Québec

## Armement et faim

Nous savons tous que des millions d'êtres humains vivent dans la pauvreté et un dénuement absolu, et qu'il y a dans le monde plus de 50 000 ogives nucléaires qui équivalent à peu près à un million de fois la puissance de la bombe d'Hiroshima.

Savons-nous aussi que les dépenses militaires d'un pays représentent en moyenne 20 % des dépenses publiques de ce même pays, soit à peu près autant que les dépenses consacrées à l'éducation et à l'enseignement réunies?

Savons-nous aussi que nous «permettons» à nos gouvernements par l'intermédiaire des taxes et des impôts, de consacrer 20 000 \$ par soldat chaque année, alors qu'on alloue comparativement 380 \$ pour chaque enfant d'âge scolaire?

Le problème de la faim dans le monde est gigantesque, et on a l'impression que les quelques dons versés ici et là aux organismes de charité ne représentent qu'une goutte d'eau dans un océan. Nous avons l'impression aussi d'être placés devant un problème insoluble alors qu'il n'en est rien.

D'après une étude faite par l'ONU, avec 1/2 % des dépenses militaires annuelles, on pourrait théoriquement acheter tout l'équipement agricole nécessaire pour permettre aux pays pauvres d'accéder à l'auto-suffisance alimentaire en cinq ans. Et si seulement 1/5 des dépenses consacrées à l'armement était alloué au problème de la faim dans le monde, celui-ci serait éliminé d'ici l'an 2000.

Il suffirait que quelques-uns d'entre nous fassent les pressions appropriées pour que cette situation change. Dénonçons cette situation. N'ayons pas peur de dire aux représentants de nos gouvernements ce que nous voulons, car nous sommes complices lorsque nous restons passifs devant des situations injustes...

Ginette Larocque  
Roberval

## Bravo McCartney

J'aimerais adresser ce mot à M. Paul McCartney et à toute son équipe pour la très belle performance qu'ils nous ont offerte.

Merci à Paul McCartney, à sa femme Linda ainsi qu'à toute son équipe pour nous avoir fait revivre le passé et vivre le présent aussi intensément lors de votre passage du Forum de Montréal le 9 décembre 1989.

Merci de votre simplicité et de votre engagement pour l'environnement, la Paix et l'Harmonie

Diane Bonneau  
Beauport

**Saint-Jean-sur-Richelieu**

**Plus de 200 voitures impliquées dans un carambolage**

MONTRÉAL (PC) — Plus de 200 voitures ont été impliquées dans un spectaculaire carambolage sur la route 35 à la hauteur de Saint-Jean-sur-Richelieu, près de Montréal, vers 17 h hier, en raison de la chaussée glacée et de la poudrière aveuglante.

Ce qui n'était hier matin qu'une chute de neige de carte postale, s'est rapidement transformé en une véritable tempête de poudrière dans plusieurs régions du Québec en après-midi, sous l'effet d'un refroidissement subit et du vent.

Un peu partout, la visibilité allait de passable à nulle, et la patrouille routière invite aujourd'hui encore les automobilistes à la plus grande vigilance.

La route 35 depuis l'Autoroute des Cantons de l'Est jusqu'à Ibergville a été fermée à la circulation dans les deux directions, par suite de l'empilage sur cette voie constamment balayée par le vent. La Sûreté du Québec ne signalait cependant aucune victime ou de blessés graves. Chose étonnante. On a cependant dû se porter au secours des accidentés en utilisant des motoneiges, la voie étant devenue impassable.

De sérieux accrochages se sont produits également sur la route 132, à proximité de Laprairie, et

sur la route 15 Sud, à hauteur de Candiac, où on signalait cependant une demi-douzaine de blessés.

À Montréal, la police de la CUM ne signale que de légers accidents. Ailleurs en province, le congé des Fêtes s'est terminé hier soir sur un sombre bilan, collisions et dérapages ayant causé une douzaine de pertes de vie. La météo ne prévoit pas de chutes de neige aujourd'hui, mais les forts vents risquent de réduire considérablement la visibilité sur la plupart des routes.

**Hydro-Québec**

D'autre part, Hydro-Québec aura surmonté non sans difficulté la tempête d'hier. Dans la région du Richelieu, du côté de Valleyfield, 3200 abonnés ont été privés d'électricité lorsqu'une voiture en dérapage a fauché un poteau, entraînant les câbles dans sa chute.

Et sur l'Autoroute 55, entre Drummondville et Sherbrooke, les agglomérations de Richmond, Melbourn et l'Avenir ont été privées de courant lorsque le vent a renversé une ligne de transport de

49 kilovolts sur un certain parcours. Malgré la grève, les équipes d'urgence s'affairaient cette nuit à la reconstruire.

Après un répit de quelques heures, le mercure plongeait donc de nouveau hier soir sous les normales saisonnières, usines et commerces retrouvent ce matin leur rythme normal au lendemain des Fêtes, et Environnement Canada prévoit jusqu'à -25° dans la région métropolitaine, et jusqu'à -35° dans la région du Lac-Saint-Jean.

Heureusement, le transformateur de la centrale LG-4, qui privait le réseau d'une alimentation de 900 MW depuis plusieurs mois, a été branché samedi, d'abord aux deux-tiers de sa capacité, alors que le mercure dans cette région atteignait -40°.

L'ajout du transformateur, dont l'installation avait été retardée par la grève des employés d'Hydro-Québec, porte maintenant les réserves bien au-delà de la demande attendue ces jours prochains, ce qui éloigne toute éventualité de délestage en cas de pannes majeures.

On recommande toujours cependant aux usagers de réduire l'usage d'appareils chauffants entre 17 h et 19 h. Les économies ainsi réalisées représentent l'équivalent d'une centrale de taille moyenne. L'étalement de la consommation permet aussi d'épargner l'eau dans les barrages-réservoirs, toujours affectés par la sécheresse qui sévit depuis cinq ans dans les régions septentrionales.

Hier, à cause d'une faible demande, Hydro-Québec pouvait compter sur 3600 mégawatts de réserves, situation sans précédent depuis le début des grèves du Syndicat canadien de la fonction publique, le 6 novembre.

Mais la demande au Québec augmentera de nouveau ce matin, pour atteindre une forte pointe vers 11 h, lorsque le mercure aura enregistré le froid le plus vif de la journée. Si celui-ci persiste, Hydro-Québec devrait enregistrer alors une de ses pointes les plus fortes de la saison demain après-midi.

**Un grave incendie ravage une maison de chambres à Toronto**

TORONTO (PC) — Les secouristes ont dégagé, hier, deux autres corps des débris d'une maison de chambres incendiée au cours de la fin de semaine dans le centre-ville de Toronto, portant ainsi à six le nombre des victimes.

Le constable Bill Thomson a fait savoir qu'il faudra un certain temps avant de pouvoir identifier les deux victimes, les corps étant calcinés.

« La police démantèle l'édifice morceau par morceau; qui sait ce qu'on va encore y trouver », a déclaré le constable Thompson qui n'écartera pas la possibilité de trouver d'autres victimes.

identifié trois des quatre personnes décédées samedi. Deux noms seulement ont été dévoilés; il s'agit de Ralph Stone et Vincent Clarke, âgés respectivement de 59 et 47 ans.

L'incendie a pris naissance en fin d'après-midi, samedi, dans des ordures empilées dans un corridor de la maison située à l'intersection des rues Parliament et Queen. Les dommages sont évalués à 600 000 \$.

**HOSTELLERIE**  
**PARC DES BRAVES**



**LES SERVICES À NOS RETRAITÉS**

- Appartements 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2
- Infirmières licenciées 24 heures par jour
- Salle à manger
- Compétence et bienveillance du personnel
- Activités socio-culturelles
- Dépanneur
- Service religieux quotidien
- Bibliothèque
- Bain tourbillon
- Caisse populaire
- Salon de coiffure
- Site enchanteur, parc de verdure
- Autobus à proximité

*L'expérience*

750, chemin Sainte-Foy, Québec, G1S 4P1  
**(418) 681-0041**

*C'est tout à fait vous*

**100\$**

**DE RABAIS SUR COMPLETS**  
de marques réputées.

**20%** sur la **mercerie de saison**

**SPÉCIAL! LOT D'HABITS 1/2 PRIX**  
de marques réputées réduits à

RETOUCHES SANS FRAIS

**BOUTIQUE MASCULINE**

3195, chemin Ste-Foy, Ste-Foy 658 9508  
Centre d'achats de la Colline

**COMMENÇANT CE MATIN**

**SUPER SOLDE**

**30%-40%-50%** et plus

sur collection d'hiver

Les plus jolis vêtements pour les enfants de la naissance à 20 ans.

**BAM.BIN**

place XXXX des quatre-douglases 658 2218

VISA - MASTERCARD - AMERICAN EXPRESS

**Vivez le Sud...**

avec **CLUB VOYAGES CARAVEL**

DE QUÉBEC	1 SEM.	2 SEM.
<b>ACAPULCO</b> 18 ET 25 JANVIER		
COPACABANA	599*	859*
MAJESTIC COCO CLUB std FORMULE CLUB	549*	729*
3 repas/jr, sports, activités		
<b>PUNTA CANA</b> 14 JANVIER		
PUNTA CANA BEACH RESORT chambre	669*	999*
villa partagée 2 repas/jr, sports, activités	639*	949*
<b>PUERTO PLATA</b> 14 ET 21 JANVIER		
VILLA DEL ATLANTICO (app. 1 chambre)	519*	689*
COFRESI FORMULE CLUB 3 repas/jr, sports, activités	729*	1089*
Vol détente	369*	369*
DE MONTRÉAL	1 SEM.	2 SEM.
<b>MÉRIDA MEXIQUE</b> 13, 20 ET 27 JANVIER		
PARAISO MAYA FORMULE CLUB 3 repas/jr, sports, activités	499*	699*
Vol détente	399*	399*
<b>PUERTO LA CRUZ</b> 4 JANVIER		
Villa Puerto Morro (base quad.)	389*	499*
Hosteria El Morro	399*	499*
Doral Beach (chambre)	459*	659*
Vol détente	299*	299*
<b>MARGARITA</b> 5 JANVIER		
Arrecife (suite junior)	439*	569*
(app. 2 chambres base quad.)	389*	439*
Bellavista (plan combo)	599*	969*
Vol détente * départ du vendredi seulement	299*	299*
<b>CANCUN MEXIQUE</b> 5 ET 6 JANVIER		
El Pueblito	329*	449*
America	379*	499*
Las Velas (formule club/3 repas par jour)	799*	1279*
Vol détente	259*	259*
<b>SAN JOSÉ COSTA RICA</b> 7 JANVIER		
Colonial	429*	629*
Yadran	469*	679*
Vol détente	299*	299*

\* Taxes et services en sus  
• Prix par personne, occupation double  
• Places limitées  
• Autres spéciaux disponibles  
• Effectif le 18 décembre 89

**multitour**

Voyez votre agent **CLUB VOYAGES CARAVEL**

1191, avenue Cartier Québec (Québec) **647-1454**

Permis du Québec

**POISSON, FRUIT, PAIN, VIANDE, CHARCUTERIE, CHOCOLAT, PÂTISSERIE, PIZZA, POISSON, FRUIT, PAIN,**

*C'est*

**BON, BON, BON**

Aussi ouvertes le DIMANCHE angle Henri-Bourassa / 80ième Rue, Charlesbourg

**PÂTES ALIMENTAIRES, YOGOURT, ÉPICES, RESTAURANTS, CÉRÉALES, FROMAGE, PÂTES ALIMENTAIRES, YOGOURT**

**LES HALLES CENTRE BOURG**

**8,9% sur 48 mois  
3 jours seulement!**

# **DANS 4 ANS, VOUS VOUS SOUVIENDREZ ENCORE DE CETTE ANNONCE.**

**LES 27, 28 ET 29 DÉCEMBRE,**

**votre concessionnaire GM vous fait une offre à l'épreuve du temps!  
Profitez d'un taux de crédit de 8,9% sur une période de 48 mois sur tous les  
modèles neufs Sprint, Firefly, Cavalier, Sunbird, Corsica, Tempest,  
Beretta et sur certains grands pick-up. Bonnes et heureuses quatre années...**

***LES CONCESSIONNAIRES GM, ÇA ROULE!***

Le taux de crédit de 8,9% s'applique à tous les modèles neufs Sprint, Firefly, Cavalier, Sunbird, Corsica, Tempest, Beretta et sur certains grands pick-up achetés et livrés à partir du stock d'un concessionnaire du 27 au 29 décembre 1989. Cette offre est en vigueur du 27 au 29 décembre 1989. Les commandes pour les parcs sont exclues. L'acheteur sera tenu de payer les taxes de vente applicables, y compris la taxe fédérale d'accise, et les frais d'immatriculation et de transport au moment de l'achat. L'offre est réservée aux acheteurs au détail admissibles qui financent leur achat pour une durée maximale de 48 mois/minimale



de 12 mois auprès de GMAC. GMAC peut exiger de verser un acompte. Toutes les demandes de crédit devront être approuvées par GMAC. Voyez un concessionnaire GM participant pour obtenir plus de renseignements sur cette offre et sur les économies que vous pourriez réaliser avec les contrats de location grâce à Location Plus<sup>SM</sup>. Renseignez-vous aussi sur notre Programme pour les diplômés universitaires et les autres offres présentement en vigueur touchant à d'autres modèles GM. Tous les détails chez votre concessionnaire GM participant.